



Département Pédagogique de Malonne

Baccalauréat en Français-Religion

**Réduire l'écart de performance entre les élèves grâce
aux cercles d'excellence**

**Expérimentation dans une classe de deuxième générale à
partir d'un compte-rendu critique de lecture**

Prescillia BEAURIEUX

Promoteurs : **Cécile HAYEZ et Pol BOLLEN**

TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES

PRÉSENTE EN VUE DE L'OBTENTION DU TITRE

D'AGRÉGÉ(E) DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE INFÉRIEURE

Année académique 2018-2019

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma gratitude envers certaines personnes qui auront marqué mon parcours à la haute école Henallux de Malonne et à leur adresser mes remerciements les plus sincères. C'est par ce travail de fin d'études que j'achève cette belle aventure en ayant une pensée particulière pour :

- Madame Hayez et Monsieur Bollen, mes promoteurs, qui, du début à la fin, m'ont montré l'intérêt qu'ils portaient à ce travail. Leur disponibilité, leurs conseils, leurs encouragements et leur profil communicationnel bienveillant m'ont permis de réaliser ce travail sereinement ;
- Madame Rondeaux, ma maitre de stage. Son ouverture d'esprit, sa flexibilité et sa confiance m'ont permis de tester mon nouveau dispositif d'organisation de classe dans des conditions optimales ;
- Madame Gaspard, ma professeure de français, à qui je dois mon inspiration pour l'élaboration de ce dispositif et mon cheminement positif de mon entrée à Malonne jusqu'à aujourd'hui. Je lui adresse ma reconnaissance pour ces trois années. Son énergie, son souci de l'autre et sa disponibilité m'ont été d'une aide précieuse ;
- Madame Joiret, ma professeure de français, qui m'a également poussé vers le haut. Je la remercie pour son positivisme constant, pour son soutien et pour les valeurs qu'elle m'a transmises ;
- mes camarades de classe. Leur modestie et leur volonté de mettre en avant mes points forts pour me faire oublier mes faiblesses me redonnaient toujours un peu plus d'espoir !

Je remercie également Thomas, mon conjoint, d'avoir cru en moi et d'avoir mis tout en œuvre pour que je puisse réaliser du mieux que je le pouvais ces études. Sa patience, son écoute, son aide et son empathie témoignaient de son soutien permanent.

Table des matières

| | |
|--|----|
| 1. Introduction..... | 6 |
| 2. Focus sur « Les cercles d'excellence » | 7 |
| 2.1 La recette d'un cercle d'excellence... .. | 7 |
| 2.2 Réformons le travail de groupe ! | 8 |
| 2.3 Réformons les modalités de l'évaluation ! | 8 |
| 2.4 Le cercle d'excellence, le rival de l'élitisme ! | 9 |
| 3. La mise en pratique !..... | 10 |
| 3.1 Phase de sensibilisation | 10 |
| 3.2 Phase de projection | 11 |
| 3.3 Phase de réalisation | 11 |
| a) Évaluation initiale (timing : 50 min) | 11 |
| b) Répartition des tâches (timing : 20 minutes) | 12 |
| c) Travail en autonomie (50 minutes)..... | 13 |
| | 13 |
| d) Travail de groupe T1 (50 minutes) | 13 |
| e) Travail de groupe T2 (timing 50 minutes)..... | 13 |
| f) Évaluation terminale (50 minutes) | 14 |
| 4. L'interprétation des résultats..... | 14 |
| 4.1 Évolution des notes des élèves des différents groupes d'excellence | 15 |
| 4.2 la dynamique de l'évolution des notes des élèves | 22 |
| 4.3 L'écart de performance entre les élèves | 22 |
| 5. L'efficacité d'un cercle d'excellence : analyse concrète | 24 |
| 5.1 Le cercle d'excellence n° 2, légère progression | 24 |
| 5.2 Le cercle d'excellence n° 7, réelle progression | 25 |
| 6. Des objectifs cachés | 31 |
| 6.1 Transmettre des valeurs éducatives | 31 |
| 6.2 Favoriser l'épanouissement de l'élève | 32 |
| 7. Analyse réflexive | 33 |
| 8. Conclusion | 35 |
| 9. Bibliographie..... | 36 |

| | |
|---|----|
| Annexe n°1 : document écrit pour soutenir la phase de sensibilisation (feuille élève)..... | 38 |
| Annexe n°2 : document pour appuyer la présentation des cercles d'excellence aux élèves (feuille élève)..... | 39 |
| Annexe n°3 : grille d'évaluation pour effectuer la pondération..... | 45 |
| Annexe n°4 : grille d'évaluation pour mieux visualiser les notions maîtrisées et celles qui ne le sont pas..... | 46 |
| Annexe n°5 : balise donnée aux élèves pour guider leurs échanges | 47 |
| Annexe n°6..... | 49 |
| Annexe n°7 : grilles d'évaluation du groupe n°7 pour visualiser les forces et faiblesses de chacun(e) complétée..... | 50 |

1. Introduction

« Ce sont nos attitudes, plus que nos aptitudes, qui détermineront notre altitude »
(Inspiré de Zig Ziglar)

Dans ma future pratique d'enseignante, je m'imagine comme sauveteuse chef d'équipe sur une plage pleine de surprises. En effet, il n'y aura pas qu'une mer d'huile et un ciel ensoleillé... Il n'y aura pas que des nageurs surdoués et des adolescents en train de bronzer sur leur serviette de plage sans bouger... Il y aura des vagues, du vent et des nuages... Il y aura aussi de moins bons nageurs et des adolescents qui courront partout... Sur cette île d'aventures, nous devons apprendre à vivre ensemble. Chacun pourra être amené à un moment donné, à devenir sauveteur ou sauvé. J'apprendrai aux plus grands à soulever les plus petits pour affronter les vagues d'une mer agitée. J'apprendrai aux plus petits à lever la tête pour ne pas couler et à profiter de chaque bouée qui leur sera lancée. À la fin de la saison, il n'y aura plus de contraste entre nageurs surdoués et moins bons nageurs ni même entre sauveteurs et sauvés. Il y aura simplement une équipe de sauvetage, une équipe de bons nageurs solidaires occupés à fêter la victoire au sein des grandes profondeurs. Vous me direz peut-être que ceci n'est qu'une utopie... Je vous répondrai qu'il faut commencer par rêver pour espérer un jour réaliser.

Dans une classe, certains seront en train de se mouiller les pieds pendant que d'autres seront déjà occupés de plonger... Certains anticiperont le danger de se baigner pendant que d'autres fonceront tête baissée...

Dans *L'enseignement face au défi de l'inégalité* (2011), texte mis en ligne sur le site du Centre d'action laïque (www.laicite.be), nous apprenons que « notre enseignement s'avère le plus inégalitaire des pays de l'OCDE » (p.13). En effet, la FWB se place en seconde position en ce qui concerne les écarts les plus importants entre les plus faibles et les plus forts. Il est également mis en évidence la formation d'une « élite scolaire » par le système éducatif : à côté de 10 % d'élèves qui obtiennent d'excellents résultats, 23 % d'élèves obtiennent des résultats « très limités », voire médiocres. (p.13)

Bien que chacun ait accès à l'enseignement, l'égalité des chances de réussite n'est pas au rendez-vous. Nous ne démarrons pas tous avec les mêmes aptitudes ! Quelles qu'en soient les raisons, ce qui m'intéresse n'est pas de comprendre le pourquoi, puisqu'une multitude de facteurs peuvent entrer en ligne de compte. Par contre, ce qui me motive, ce sont les solutions que nous pouvons apporter pour gérer l'hétérogénéité des classes de façon à diminuer les écarts de performance entre les élèves.

D'ailleurs, le pacte d'excellence a pour objectif de favoriser la réussite et le niveau des élèves. Dès lors, il est pertinent de faire appel à l'inventivité pour proposer des dispositifs offrant la possibilité d'atteindre les objectifs de l'enseignement d'aujourd'hui et de demain.

C'est pourquoi j'envisage un nouveau dispositif d'organisation de classe, *les cercles d'excellence*, dans lesquels la coopération est mise au service de l'apprentissage des élèves, en vue de répondre à la problématique suivante : « *Comment réduire, au cours de français, l'écart de performance entre les élèves dans une classe de deuxième générale ?* » Je pense que l'application de ce nouvel outil me permettra d'atteindre mes objectifs : favoriser la réussite de tous les élèves, élever le niveau de ceux-ci et diminuer l'écart de performance entre ces derniers.

Ma motivation à concevoir un dispositif basé sur le travail de groupe me vient d'une expérience assez récente : « *Les cercles de lecture* ». Après la lecture active d'un livre assez complexe, notre professeure de français, madame Gaspard, nous a fait vivre le dispositif « cercles de lecture ». Nous étions réunis à une table par groupe de quatre, voire cinq personnes. Des groupes

hétérogènes, bonne répartition entre bons, moyens et faibles lecteurs. Le but de ces cercles de lecture était d'en apprendre davantage et d'affiner notre compréhension du livre. Madame Gaspard était présente et nous avait donné une balise pour guider nos échanges. Pour ma part, c'était étonnamment un vrai succès. Auparavant, j'avais très peu d'estime pour les travaux de groupe, je trouvais ceux-ci inutiles et frustrants : j'avais l'impression d'être un frein à l'avancement de mon équipe et je ne progressais pas. À ma grande surprise, cette expérience a fait basculer mes conceptions et m'a prouvé qu'un travail de groupe pouvait porter ses fruits et nous faire tous avancer. J'avais appris de nouvelles choses, j'avais abandonné les mauvaises représentations que je m'étais faites de certains passages du livre, autrement dit, j'avais progressé.

Pour traiter cette problématique liée à l'écart de performance entre les élèves, je ne tenterai pas de comprendre les raisons qui la constituent. Je me concentrerai sur l'outil proposé permettant de surmonter cette difficulté. J'évoquerai les grands principes des cercles d'excellence avant de passer à une approche plus concrète, qui est au cœur de ce travail de fin d'études. Pour soutenir mes différents choix pédagogiques, je m'inspirerai principalement des théories de Sylvain Connac.

Dans ce travail de fin d'études, tout d'abord, je commence par éclaircir le dispositif des cercles d'excellence. Ensuite, je poursuis par l'explicitation de la mise en pratique de ce nouvel outil d'organisation de classe. Puis, dans la même lignée, j'interprète la qualité de celui-ci en fonction des résultats obtenus au moment du testing dans une classe de deuxième générale. Je propose également une analyse concrète de deux cercles d'excellence. Avant de clôturer ce travail de fin d'études, j'expose quelques objectifs cachés de ce nouveau dispositif ainsi qu'une analyse réflexive. Enfin, je termine par une conclusion générale. Il faut savoir que je recourrai de temps à autre à l'utilisation du pronom « nous » pour représenter les enseignants ou les personnes de manière générale.

2. Focus sur « Les cercles d'excellence »

2.1 La recette d'un cercle d'excellence...

Pour un art de l'excellence

Mélangez trois élèves de niveaux différents
 Faites chauffer leurs méninges d'adolescents
 Ajoutez une évaluation initiale
 Séparez les notions maîtrisées de celles qui ne le sont pas.
 Saupoudrez celles-ci de constats.
 Laissez reposer chaque élève le temps de faire le point sur ce qu'il maîtrise déjà
 Mixez leurs savoirs
 Faites bouillir leurs membranes en y ajoutant une évaluation terminale
 Enfin, dégustez le résultat final !

Inspiré du poème *Pour un art poétique* de Raymond Queneau

Comme nous le fait entrevoir cette recette, le dispositif des cercles d'excellence se base prioritairement sur le travail de groupe et sur les modalités d'évaluation.

2.2 Réformons le travail de groupe !

Déjà en 1985, Philippe Meirieu, dans son ouvrage *Apprendre en groupe 1*, n'hésite pas à mettre en évidence certains problèmes que nous risquons fortement de rencontrer pendant la mise en application des travaux de groupes : l'un d'eux, qui retient mon attention, est la « dérive économique ». En effet, pour aller plus vite, il n'y a rien de plus efficace que d'attribuer les différentes tâches aux plus compétents. (p.75) Cependant, bien que cette méthode permette d'économiser du temps, elle accentue les écarts entre les élèves. Nous devons à tout prix éviter un schéma de reproduction tel que « les plus riches s'enrichissent et les plus pauvres s'appauvrissent ». Nous devons concilier l'intérêt individuel et collectif, afin de donner du sens au travail d'équipe et éviter les clivages entre les plus performants et les moins compétents !

Je propose un travail de groupe qui évite certaines dérives en respectant plusieurs postulats :

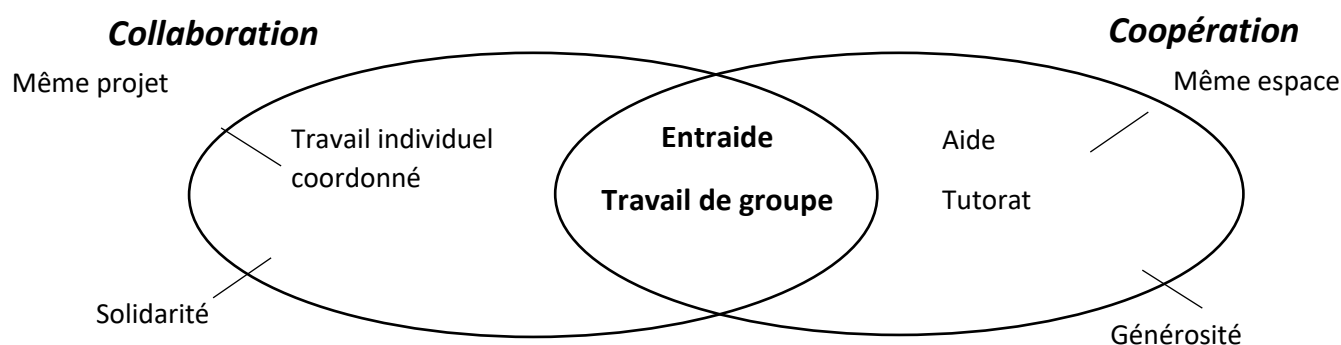
- le résultat ne sera pas meilleur si seulement les plus compétents réalisent la tâche,
- l'objectif sera clair et aura du sens,
- la tâche et l'objectif à atteindre ne pourront se faire seul,
- l'élève visera la progression de ses performances et de celles des autres,
- le groupe adoptera, comme en sport, un esprit d'équipe,
- un système de récompenses entre en ligne de compte et sera basé sur les performances du groupe,
- l'autoévaluation des groupes aura sa place en fin de vie des cercles d'excellence.

2.3 Réformons les modalités de l'évaluation !

Lorsque nous sommes malades et que nous allons chez le médecin, celui-ci nous prescrit des médicaments, afin que nous puissions nous soigner. Si la maladie persiste, il nous prescrira à nouveau un traitement jusqu'à ce que nous soyons guéris. Ce qui compte, ce n'est pas le cheminement, mais bien la guérison du patient. Dans l'école, cela devrait être la même chose, fait entendre Sylvain Connac (2017) dans son ouvrage intitulé *La pédagogie du Colibri*. (p.83) Pourquoi n'évaluerions-nous pas davantage un élève de façon à ce que ses faiblesses disparaissent suffisamment ? Pourquoi ne comptabiliserions-nous pas uniquement le résultat final, celui de la réussite de l'élève ? Cependant, restons réalistes, un patient ne guérit pas toujours, la médecine a ses limites, il en est de même pour l'enseignement. La pédagogie n'est pas une science exacte, les cercles d'excellence ne vont pas résoudre tous les problèmes.

Je propose que les élèves aient droit à une seconde chance. En fonction des résultats des élèves à une première évaluation, ceux-ci sont répartis par groupe de trois élèves ayant obtenu des résultats différents (faibles, moyens, très bons), afin de créer une dynamique de travail basée sur la coopération et la collaboration. Ces groupes appelés cercles d'excellence auront pour objectif d'élever le niveau de la classe au moment de la seconde évaluation similaire à la première. Bien évidemment, comme pour le patient, seul le résultat final comptera.

Distinction entre les deux notions (Sylvain Connac, 2017, p.155)



2.4 Le cercle d'excellence, le rival de l'élitisme !

Comme le précise Sylvain Connac (2017) dans son ouvrage *La coopération entre élèves*, « l'excellence est plus exigeante que le seul élitisme parce qu'elle recherche le progrès de tous les élèves, des plus fragiles aux plus forts » (p.19).

La nomination de ce dispositif fait également écho au pacte d'excellence, qui a pour objectif de « favoriser la réussite et le niveau des élèves », consultable sur le site Pactedexcellence.be.

Autrement dit, souhaiter atteindre l'excellence démontre la volonté de bannir l'élitisme. Il faut entendre que ce qui importe, ce n'est pas d'avoir un, deux ou trois élèves surdoués qui servent « d'exemples à une classe », mais d'obtenir une classe performante dans laquelle on inverse les tendances pour atteindre cet objectif. En effet, nous devons démontrer aux élèves que la coopération et la bienveillance, plus que la compétition, peuvent être davantage source de satisfaction.

Retenons que les cercles d'excellence sont des groupes, composés d'élèves de niveaux différents, ce qui forme un groupe hétérogène, dans lesquels règne un esprit d'équipe, de solidarité où chacun se fait du souci de sa propre réussite et de celle de l'autre y compris pour l'évaluation sommative.

3. La mise en pratique !

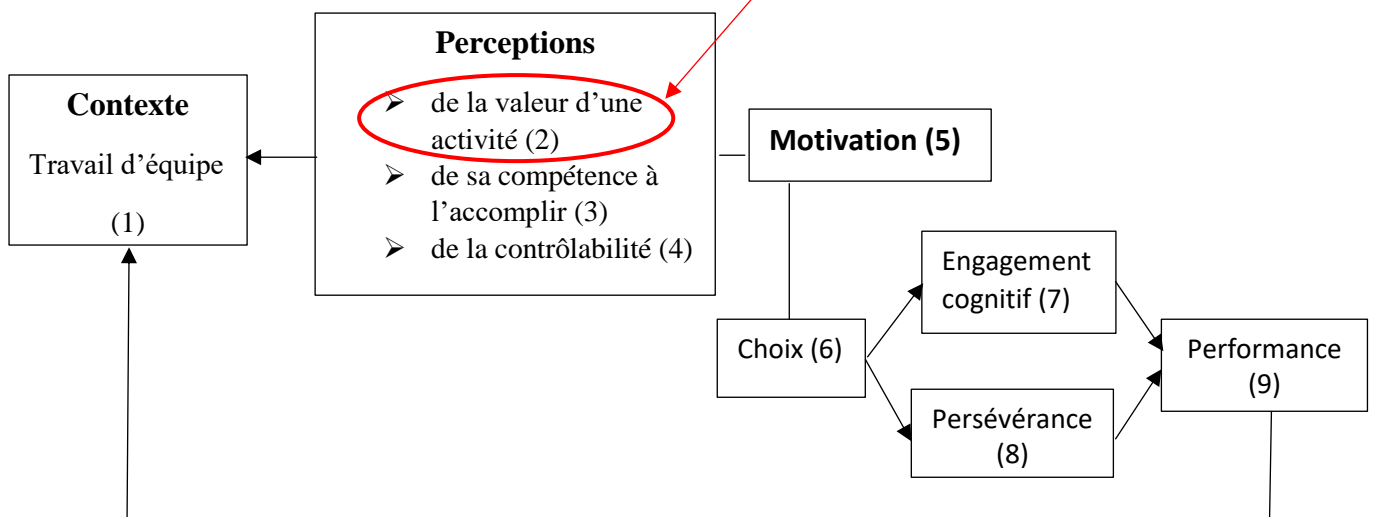
Je vais, à présent, vous faire découvrir les différentes phases par lesquelles nous devons passer pour appliquer correctement le dispositif « Les cercles d'excellence » en classe. Chaque phase sera expliquée et mise en lien avec mon testing. Celui-ci s'étant fait au Séminaire de Floreffe dans une classe de vingt-et-un élèves de deuxième secondaire générale, j'ai introduit les cercles d'excellence dans le cadre d'un parcours sur le compte-rendu critique de lecture.

3.1 Phase de sensibilisation

Il est important de présenter ce nouveau dispositif d'organisation de classe aux élèves en étant transparent sur les motivations à appliquer celui-ci. Il ne faut pas hésiter à les sensibiliser sur la problématique actuelle : l'hétérogénéité des niveaux des élèves. Insistons auprès d'eux sur une notion importante de notre société : l'égalité, afin de leur montrer qu'à l'école cette notion n'existe pas concernant les chances de réussite de chacun.

Proposons-leur de s'investir pour mettre un terme ou du moins réduire ces inégalités qui se creusent entre eux. Les mots et les exemples que nous utiliserons dans cette phase de sensibilisation seront un puissant moteur de motivation pour les élèves. En effet, les élèves convaincus et touchés par l'importance de remédier à cette problématique s'investiront certainement davantage.

D'ailleurs, cette approche de sensibilisation influencera **une composante importante** du modèle de la dynamique motivationnelle que nous propose Rolland Viau, en 1994, dans son ouvrage *La motivation en contexte scolaire* :



Comme nous le fait remarquer Rolland Viau à travers ce modèle, la motivation influence le choix de l'élève de s'engager ou de persévérer dans la tâche proposée. De même que la motivation de l'élève sera fortement influencée par la façon dont il percevra l'activité présentée. Ici, la phase de sensibilisation a pour objectif de faire percevoir à l'élève la valeur du travail à accomplir. Attention, pour obtenir une dynamique motivationnelle fonctionnelle, c'est-à-dire une dynamique positive qui crée un contexte favorable amenant l'élève à s'engager cognitivement et à persévérer suite à son degré élevé de motivation, l'élève devra combiner la vision positive des trois perceptions. Il devra « percevoir la valeur du travail à accomplir,

s'estimer capable de le réussir et avoir le sentiment de contrôler cette situation ». (p.36-37) La perception de compétence et de contrôlabilité apparaîtra plus tard dans la phase de réalisation.

Pour soutenir cette phase de sensibilisation, je fournis aux élèves un document écrit (annexe n° 1). Je privilégie d'exposer l'objectif général : diminuer les inégalités des chances de réussite, durant cette phase.

3.2 Phase de projection

Il faut permettre à l'élève de se projeter dans l'aboutissement de l'objectif général : diminuer les inégalités des chances de réussite. Il est dès lors indispensable que l'élève puisse s'imaginer l'application du nouveau dispositif : « Les cercles d'excellence », au moment de la présentation de celui-ci.

Pour appuyer la présentation des cercles d'excellence, je distribue un document aux élèves (annexe n° 2). Je fournis également aux élèves le matériel nécessaire : un carnet de travail comportant cinq intercalaires, pour assurer le suivi du travail effectué.

Intercalaires

- ✓ Évaluation initiale
- ✓ Métacognition et documentation
- ✓ Informations retenues
- ✓ Évaluation terminale
- ✓ Autoévaluation

3.3 Phase de réalisation

Objectif de la leçon : à la fin de la séquence, l'élève sera capable de rédiger un compte-rendu critique de lecture (CRCL)¹.

Objectifs des cercles d'excellence :

- favoriser la réussite de tous les élèves,
- diminuer les écarts de performance entre les élèves,
- élever le niveau de performance des élèves.

a) Évaluation initiale (timing : 50 min)

Les élèves sont soumis de manière classique à une évaluation initiale et formative : rédiger un CRCL, c'est-à-dire qu'en fin de séquence, le professeur programme un test pour vérifier la maîtrise des différentes notions et les élèves se préparent à domicile pour réussir le test en question.

¹ Désormais, nous utiliserons l'abréviation CRCL pour traduire le compte-rendu critique de Lecture.

Le professeur utilise deux grilles d'évaluation pour corriger les copies des élèves, l'une permettant d'effectuer la pondération (annexe n° 3), l'autre permettant à l'élève de visualiser les notions maîtrisées et celles qui ne le sont pas (annexe n° 4).

L'évaluation initiale munie des grilles d'évaluation est à insérer après l'intercalaire « Évaluation initiale ».

b) Répartition des tâches (timing : 20 minutes)

En fonction des résultats obtenus de chacun, le professeur constitue des groupes d'élèves de niveaux différents, afin d'obtenir des groupes hétérogènes. Il annonce aux élèves la constitution des cercles d'excellence et convie ceux-ci à se regrouper.

Lors de ce premier regroupement, le professeur annonce à chaque cercle la répartition des missions de chacun pour mener à bien le travail de groupe :

- responsable du volume sonore,
- responsable du timing,
- responsable de la planification.

➔ Le professeur met en place un système « d'amendes » afin de favoriser le respect du volume sonore imposé (le chuchotement). Plus un groupe reçoit des amendes, moins il a de chances de remporter le prix du travail de groupe (explication des prix à remporter : annexe n° 2).

En revanche, les élèves doivent prendre en compte les forces et faiblesses de chacun en s'appuyant sur la grille d'évaluation de chacun (annexe n° 4), afin de planifier les notions que chacun travaillera en autonomie. Les élèves ne devront pas travailler les notions qu'ils ne maîtrisent pas, mais celles qu'ils maîtrisent de façon à se perfectionner davantage et à transmettre leur savoir à un camarade de leur cercle qui rencontre des difficultés. Les élèves sont libres de choisir la quantité de travail qu'ils devront réaliser. Ce mode de fonctionnement permet de satisfaire les deux autres besoins à la base du modèle de la dynamique motivationnelle de Rolland Viau : la perception de compétence et de contrôlabilité. Indéniablement, les élèves se sentiront capables de réaliser la tâche puisqu'il s'agit de retravailler des notions qu'ils ont déjà acquises. Ils auront également le sentiment d'avoir un certain contrôle sur l'activité puisque chacun choisit, de commun accord, la charge de travail qu'il accepte de réaliser.

Pour constituer les groupes, je ne me suis pas seulement fiée à la note des élèves. Je me suis également basée sur les différentes notions maîtrisées ou sur celles à maîtriser, afin que chaque membre du cercle puisse être en mesure de venir en aide à l'un de ses camarades du groupe. Néanmoins, il n'était pas toujours possible d'atteindre cet objectif. En effet, les mêmes lacunes revenaient pour de nombreux élèves en difficultés et les notions maîtrisées par les élèves moins performants étaient parfois acquises par l'entière du groupe. Toutefois, même si les élèves n'étaient pas en mesure de venir en aide à l'un des membres du cercle, ils devaient malgré tout retravailler des notions maîtrisées en vue de se perfectionner dans ce qu'ils maîtrisaient déjà et d'apprendre à les retravailler correctement, point qui sera expliqué à l'étape suivante.

Certains groupes éprouaient des difficultés à se répartir les tâches, d'autres géraient parfaitement bien l'organisation de celles-ci.

c) Travail en autonomie (50 minutes)

Les élèves sont ensuite invités à travailler en autonomie sur les notions qu'ils maîtrisent déjà en recourant à la métacognition et la production de documentation (annexe n° 2).

Métacognition : il s'agit de verbaliser les processus par lesquels nous passons pour réaliser la tâche qui nous est demandée. La plupart du temps, on suggère de recourir à la métacognition pour comprendre où l'on commet des erreurs. Ici, nous recourons à la métacognition pour proposer à l'autre des processus qui fonctionnent, des processus desquels l'autre est libre de s'inspirer, ainsi que pour effectuer le bilan de ses propres performances.

Production de documentation : il s'agit de construire pour l'autre des documents : schémas, synthèses, mnémotechniques...

Les productions sont à insérer dans le carnet après l'intercalaire « Métacognition et documentation ».

De nombreux élèves éprouvaient des difficultés au moment de recourir à la métacognition. Le temps accordé en classe ne leur paraissait pas suffisant pour atteindre les objectifs qu'ils s'étaient fixés.

d) Travail de groupe T1 (50 minutes)

Pour rédiger un CRCL, il est préférable que les élèves aient compris la nouvelle lue. Ce travail de groupe aura pour objectif de permettre aux lecteurs d'affiner leur compréhension du texte. Le professeur distribue à chaque groupe une balise (annexe n° 5), afin de guider les échanges entre élèves.

La balise complétée est à insérer dans le carnet après l'intercalaire « information retenue ».

e) Travail de groupe T2 (timing 50 minutes)

Les élèves sont invités à se regrouper et à échanger leurs savoirs à l'aide de la métacognition et de la documentation produite pendant le travail en autonomie. Chaque élève est libre de prendre des notes pour s'inspirer des méthodes de son ou ses camarade(s).

Le professeur, présent comme personne-ressource, et vient si nécessaire avec de la documentation pour éclairer un point que personne ne maîtrise.

La situation s'est présentée. Quasi, la totalité des élèves avait éprouvé des difficultés à développer leurs arguments. J'ai dès lors proposé aux élèves de s'inspirer de ma documentation (annexe n° 6).

Les notes prises au moment des échanges sont à insérer dans le carnet après l'intercalaire « Informations retenues ».

f) Évaluation terminale (50 minutes)

Les élèves sont soumis à une évaluation similaire à celle de l'évaluation initiale, mais cette fois elle est sommative. Les élèves doivent toujours rédiger un CRCL, mais à partir d'une autre nouvelle lue. Ainsi, les critères d'évaluation restent inchangés.

4. L'interprétation des résultats

Par l'interprétation des résultats, je souhaite vérifier la fiabilité du dispositif proposé. Cependant, il s'agit d'un outil d'organisation de classe à manier sur le long terme. Il est difficile de juger pertinemment ce dispositif en ne l'ayant testé qu'une seule fois. Toutefois, les résultats pourront influencer notre choix de creuser davantage afin d'ajuster et tester « Les cercles d'excellence » sur une année scolaire.

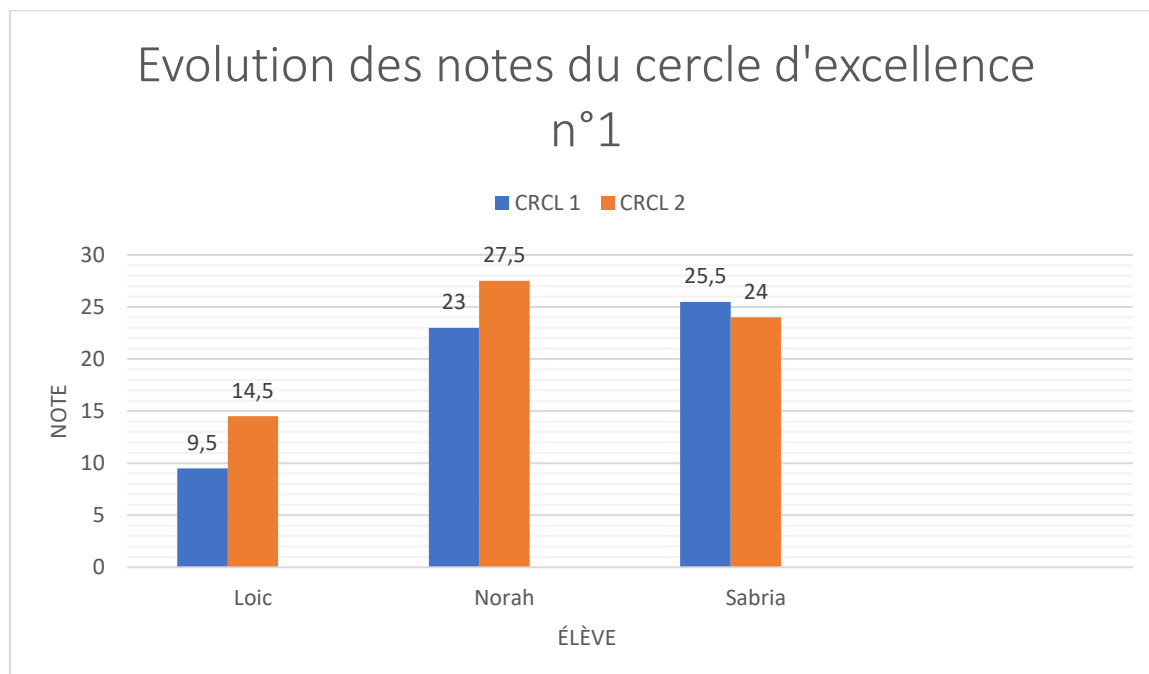
Pour avoir une vision claire des résultats, je vais dans un premier temps observer, à partir d'histogrammes et de tableaux, l'évolution des notes des élèves au sein de chaque groupe d'excellence, afin de mettre en évidence les progressions ou régressions de chacun. Dans un second temps, je visualiserai, globalement, à partir de courbes, la dynamique de l'évolution de tous les élèves de la classe. Enfin, je comparerai les écarts de performance entre les camarades au moment de l'évaluation initiale et de l'évaluation terminale.

Pour commenter l'évolution des notes des élèves, je me fierai également à la nouvelle échelle de notation du Bureau du Secrétaire général des Écoles européennes. Cette échelle me permettra de faciliter l'interprétation des résultats.

| Note chiffrée sur 10 | Indicateur de performance |
|-----------------------------|----------------------------------|
| 9-10 | Excellent |
| 8-8,99 | Très bien |
| 7-7,99 | Bien |
| 6-6,99 | Satisfaisant |
| 5-5,99 | Suffisant |
| 3-4, 99 | Insuffisant (échec) |
| 0-2, 99 | Très insuffisant (échec) |

4.1 Évolution des notes des élèves des différents groupes d'excellence

Par ces différents graphiques et tableaux représentant l'évolution des notes de chaque cercle d'excellence, entre l'évaluation initiale et l'évaluation terminale, je pourrai visualiser clairement les progressions ou les régressions de chaque groupe. Je tiens à préciser que les résultats des élèves à l'évaluation initiale reflète la plupart du temps les notes qu'ils obtiennent habituellement.

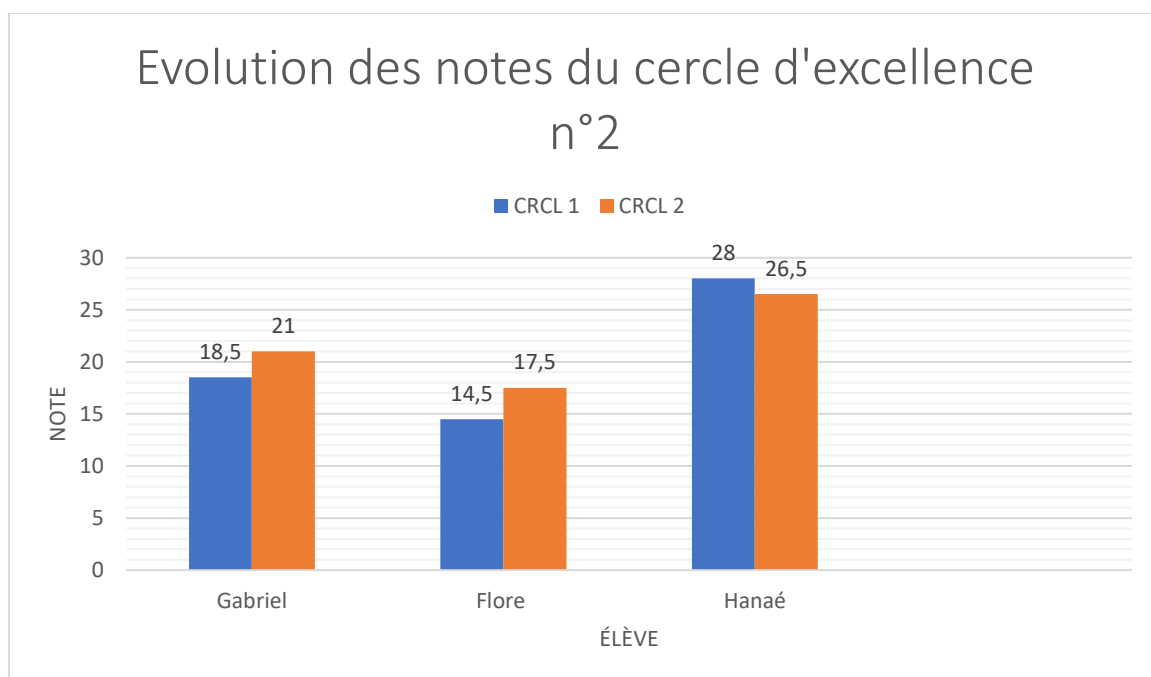


| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|----------------|----------------------------|--------|-----------------------------|--------|---------------------|-------------------|
| | NOTE | % | NOTE | % | % | % |
| Loïc | 9,5 | 31,7 % | 14,5 | 48,3 % | 16,6 % | / |
| Norah | 23 | 76,6% | 27,5 | 91,6% | 15 % | / |
| Sabria | 25,5 | 85 % | 24 | 80 % | / | 5 % |
| Moyenne | 64,4 % | | 73,3 % | | 8,9 % | / |

J'observe que la note de Loïc et Norah obtenue à l'évaluation terminale évolue positivement. Cependant, celle de Sabria régresse très légèrement.

Par rapport à l'indicateur de performance, celui de Loïc reste « insuffisant ». Cependant, à l'évaluation initiale, Loïc se situait presque à la limite de « très insatisfaisant » tandis qu'à l'évaluation terminale il se situe presque à la limite de « suffisant ». Malgré la légère régression de Sabria, son indicateur de performance reste inchangé : « très bien ». En revanche, Norah passe d'un indicateur « bien » à « excellent ». Concernant les performances de l'ensemble du groupe, on remarque également une évolution positive grâce aux efforts des élèves à la base moins performants.

Je peux affirmer que ce travail de groupe a été bénéfique, mais pas suffisamment, puisque Loïc reste malgré tout en échec. Bien qu'il y ait une légère régression de la note de Sabria, il n'y a pas d'inquiétude à avoir puisque son indicateur de performance reste inchangé.

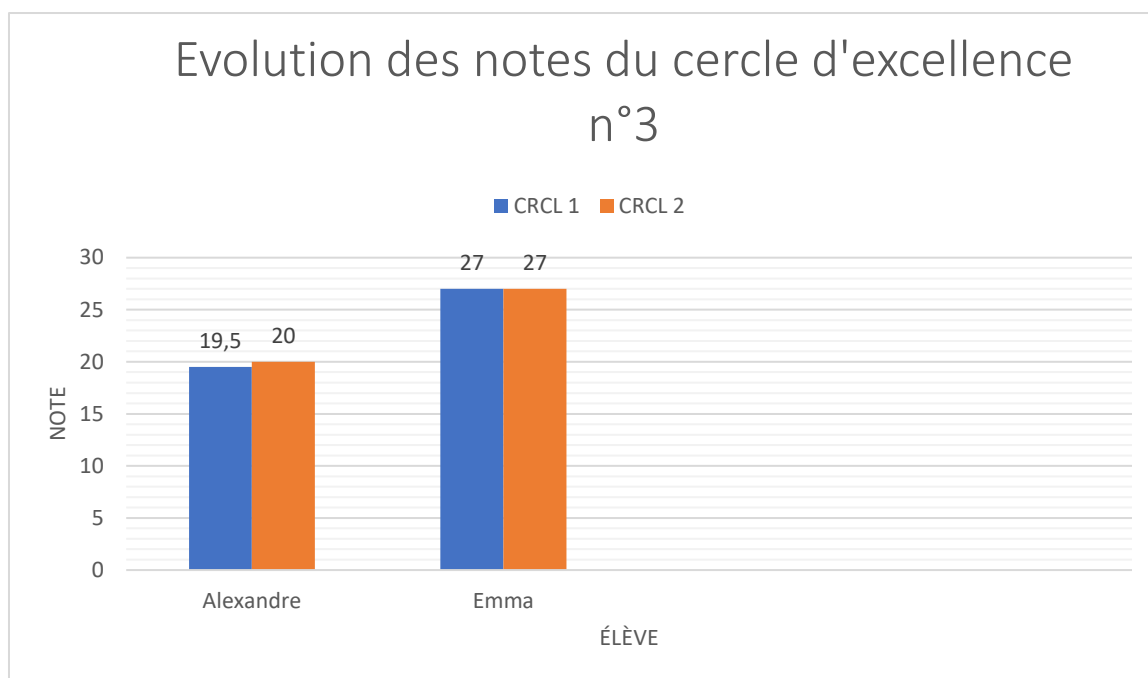


| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|----------------|----------------------------|------|-----------------------------|------|---------------------|-------------------|
| | NOTE | % | NOTE | % | % | % |
| Gabriel | 18,5 | 62 % | 21 | 70 % | 8 % | / |
| Flore | 14,5 | 48 % | 17,5 | 58 % | 10 % | / |
| Hanaé | 28 | 93 % | 26,5 | 88 % | / | 5,00 % |
| Moyenne | 67,6 | | 72 % | | 4,4 % | / |

Les notes de Gabriel et Flore évoluent positivement. Par contre, celle de Hanaé diminue légèrement.

Par rapport à l'indicateur de performance, nous remarquons que celui de Gabriel passe de « satisfaisant » à « bien ». De même que celui de Flore, il passe d'« insuffisant » à « suffisant ». Bien que la régression de la note d'Hanaé soit minime, l'indicateur de performance évolue défavorablement, celui-ci passe d'« excellent » à « très bien ».

Je peux attester que le travail de groupe a été avantageux puisque Flore a surmonté son échec et bien que légèrement, les performances de l'ensemble du groupe ont évolué positivement.

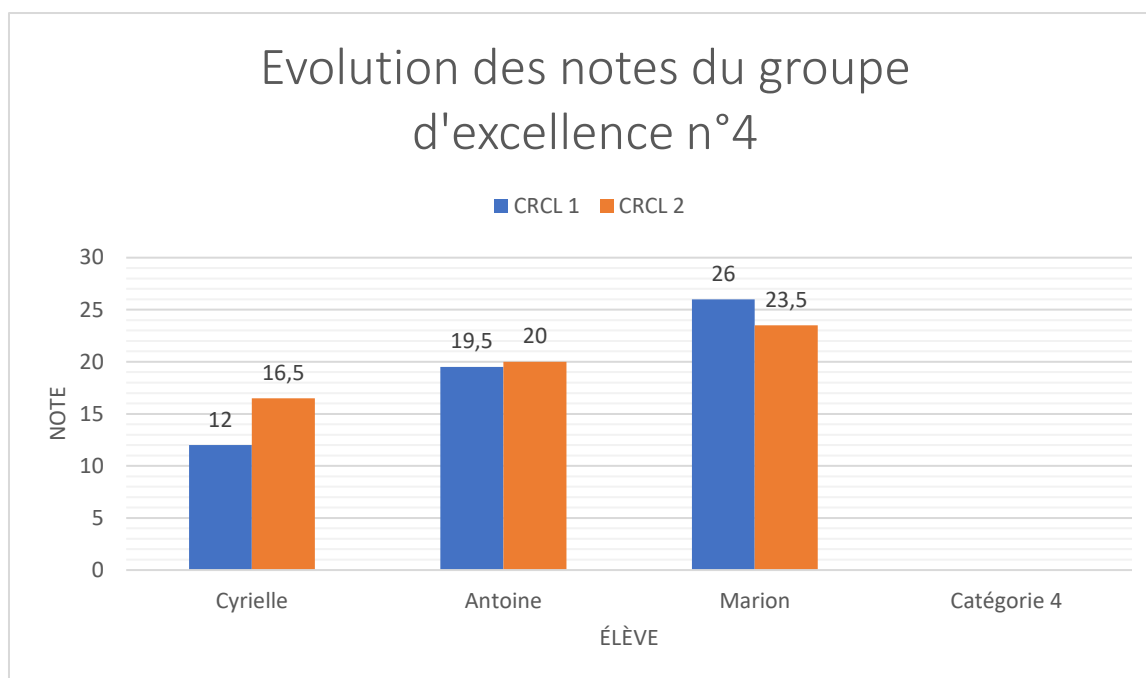


| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|----------------|----------------------------|------|-----------------------------|--------|---------------------|-------------------|
| Alexandre | 19,5 | 65 % | 20 | 66,6 % | 1,6 % | / |
| Emma | 27 | 90 % | 27 | 90 % | / | / |
| Guillaume | Abs | | Abs | 1 | / | / |
| Moyenne | 77,5 % | | 78,3 % | | 0,8 % | / |

Ce groupe d'excellence a été perturbé puisque l'un des membres était absent et n'a pu apporter/recevoir de l'aide.

Je remarque que la note des élèves n'a quasi pas évolué. Pour Alexandre, l'indicateur de performance reste « satisfaisant » et pour Emma « excellent ».

Je peux affirmer que le travail de groupe n'a pas permis l'amélioration des résultats. Néanmoins, celui-ci n'a provoqué aucun effet négatif puisque chaque membre présent du groupe a stagné. Notons tout de même qu'il était plus difficile pour Emma, ayant déjà atteint l'excellence, d'augmenter sa note.

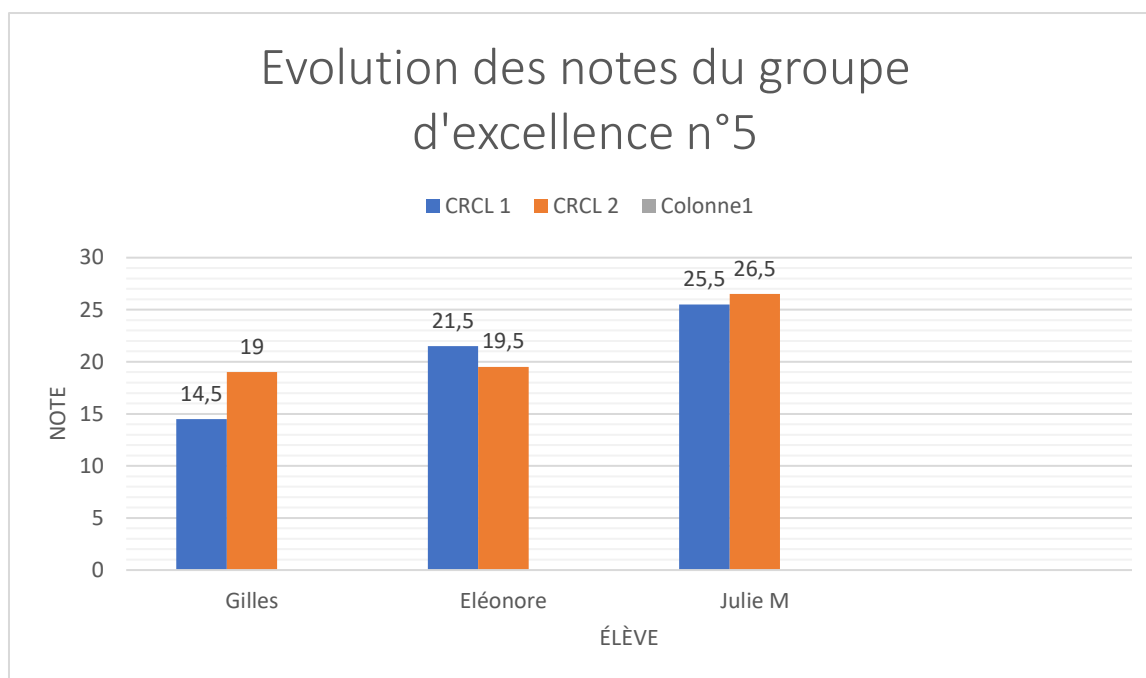


| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|----------------|----------------------------|--------|-----------------------------|--------|---------------------|-------------------|
| | NOTE | % | NOTE | % | % | % |
| Cyrielle | 12 | 40 % | 16,5 | 55 % | 15,00 % | / |
| Antoine | 19,5 | 65 % | 20 | 66,6 % | 1,67 % | / |
| Marion | 26 | 86,6 % | 23,5 | 78,3 % | / | 8,3 % |
| Moyenne | 63,8 % | | 66,6 % | | 2,8 % | / |

Je constate une belle augmentation de la note de Cyrielle et une amélioration non significative de la note d'Antoine. Mais, étonnement, je relève un certain nivèlement vers le bas de la note de Marion.

Par rapport à l'indicateur de performance, celui de Cyrielle passe d'«insuffisant» à «suffisant», celui d'Antoine reste inchangé et celui de Marion passe de «très bien» à «bien».

Malgré la faible augmentation des performances de l'ensemble du groupe, le cercle d'excellence se révèle bienfaisant puisque Cyrielle a surmonté son échec.

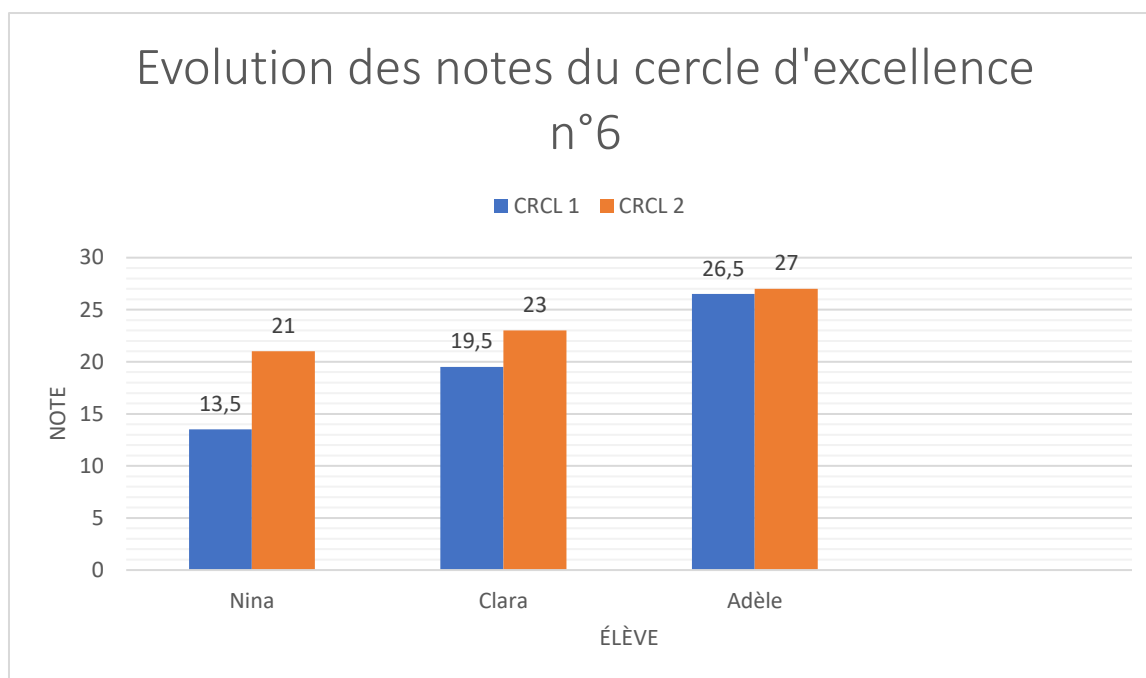


| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|----------------|----------------------------|--------|-----------------------------|--------|---------------------|-------------------|
| Gilles | 14,5 | 48,3 % | 19 | 63,3 % | 15,00 % | / |
| Éléonore | 21,5 | 71,6 % | 19,5 | 65 % | / | 6,6 % |
| Julie M | 25,5 | 85 % | 26,5 | 88,3 % | 3,3 % | / |
| Moyenne | 68,3 % | | 72,1 % | | 3,8 % | / |

J'observe une importante augmentation de la note de Gilles, une très légère progression de celle de Julie et une petite régression de celle d'Éléonore.

Par rapport à l'indicateur de performance, celui de Gilles passe d'«insuffisant» à «satisfaisant»: il augmente de deux échelons. Celui d'Éléonore passe de «bien» à «satisfaisant» et celui de Julie reste «très bien».

Bien que l'augmentation des performances de l'ensemble du groupe soit faible, le cercle d'excellence se montre favorable puisque Gilles surmonte largement son échec.

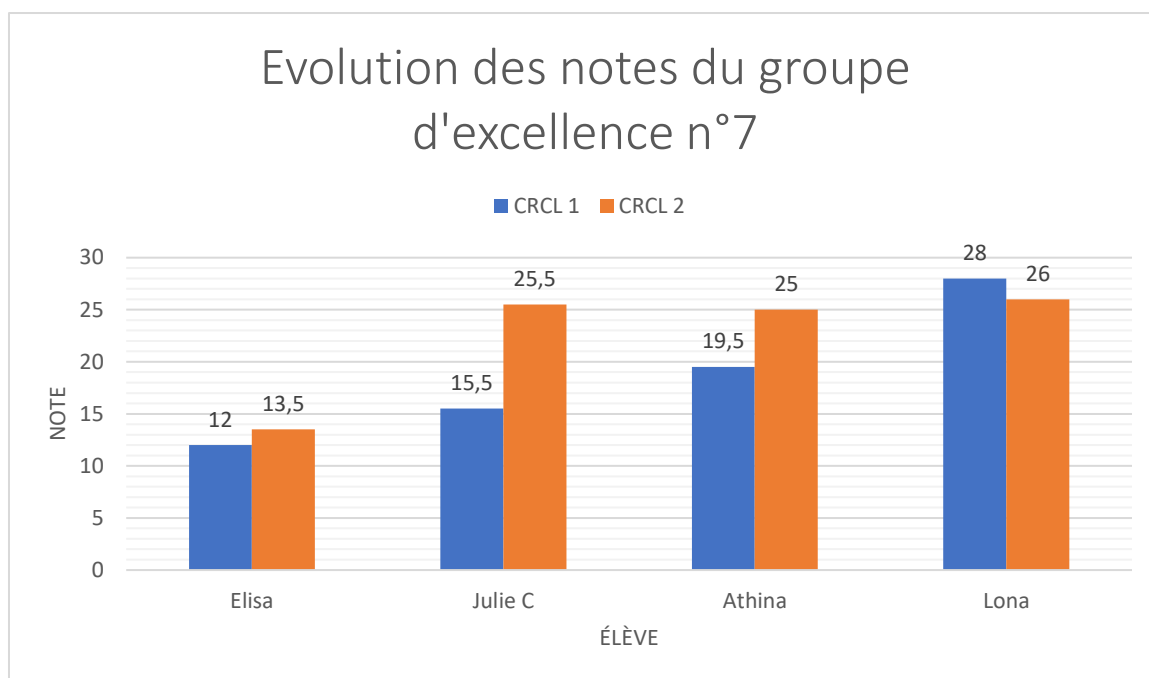


| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|----------------|----------------------------|--------|-----------------------------|--------|---------------------|-------------------|
| Nina | 13,5 | 45 % | 21 | 70 % | 25,00 % | / |
| Clara | 19,5 | 65 % | 23 | 76,6 % | 11,6 % | / |
| Adèle | 26,5 | 88,3 % | 27 | 90 % | 1,6 % | / |
| Moyenne | 66,1 % | | 78,6 % | | 12,5 % | / |

Soulignons que chaque membre de ce groupe d'excellence progresse.

Par rapport à l'indicateur de performance, celui de Nina passe d'« insuffisant » à « bien », soit trois échelons supérieurs. Celui de Clara passe de « suffisant » à « bien » et celui d'Adèle passe de « très bien » à « excellent ».

Je peux affirmer que la mise en place de ce nouveau dispositif a eu un effet très positif sur ce cercle d'excellence : Nina a surmonté très largement son échec, l'écart de performance entre les membres de l'équipe a grandement diminué et les performances de l'ensemble du groupe ont considérablement évolué positivement.



| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|----------------|----------------------------|--------|-----------------------------|-------|---------------------|-------------------|
| Elisa | 12 | 40% | 13.5 | 45% | 5.00% | / |
| Julie C. | 15,5 | 51,6 % | 25,5 | 85 % | 33,4 % | / |
| Athina | 19,5 | 65 % | 25 | 83 % | 18,33 % | / |
| Lona | 28 | 93% | 26 | 86.6% | / | 6.6% |
| Moyenne | 62,4 % | | 74,9 % | | 12,5 % | / |

Notons que ce groupe d'excellence est composé de quatre membres à la place de trois, pour une question d'organisation.

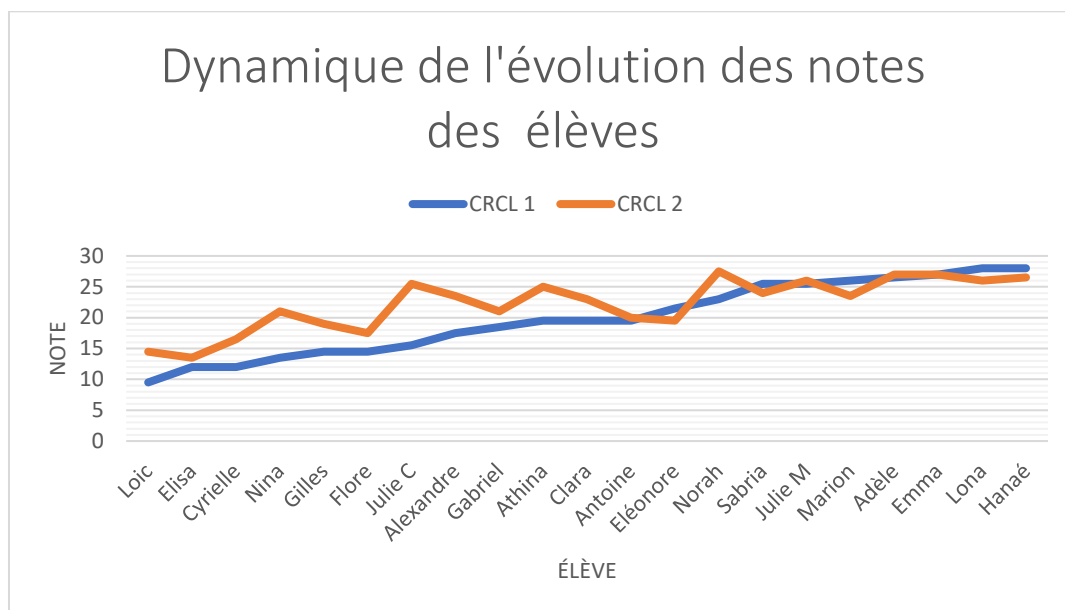
Ce groupe d'excellence est assez fascinant : j'y retrouve la progression la plus conséquente de la classe, celle de Julie C. Elle monte grandement dans l'échelle de notation, son indicateur de performance passe de « suffisant » à « très bien ».

Athina progresse également de manière visible, son indicateur passe de « satisfaisant » à « très bien ». En revanche, Élisabeth n'augmente que très légèrement sa note et reste en échec. Quant à Lona, elle régresse très légèrement, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter, sa note reste très bonne.

Bien qu'Élisabeth reste en échec, je peux admettre que ce cercle d'excellence a été largement fructueux pour les autres membres en difficulté : les performances de l'ensemble de l'équipe ont fortement augmenté grâce aux généreux progrès de Julie C et Athina.

4.2 la dynamique de l'évolution des notes des élèves

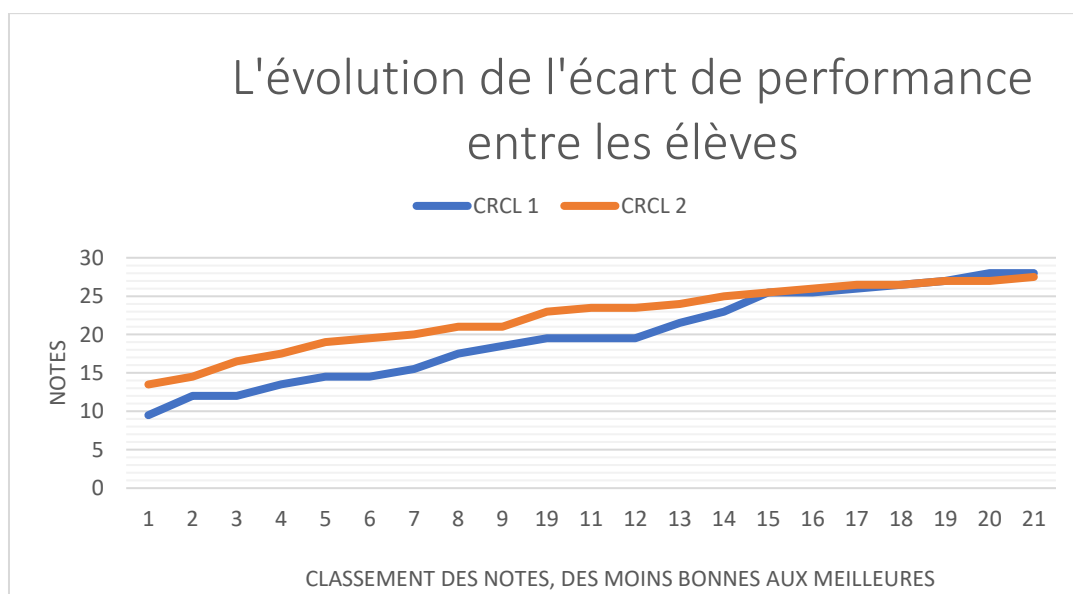
Par ce graphique en courbes, je pourrai évaluer la dynamique de l'évolution des notes des élèves.



J'observe que les élèves moins performants à l'évaluation initiale progressent tandis que les élèves plus performants ont tendance à stagner ou régresser très légèrement.

4.3 L'écart de performance entre les élèves

Ces prochains graphique et tableau me permettront de vérifier si l'écart de performance des notes des élèves a diminué lors de la seconde évaluation.



Je constate que la pente de la courbe relative à l'évaluation terminale (CRCL 2) est de façon très visible moins inclinée. Par conséquent, je peux affirmer que l'écart de performance entre les élèves pour la rédaction d'un CRCL a diminué.

Écart de performance entre les dix meilleures et moins bonnes notes des élèves

| | CRL1 | | CRL2 | |
|-----------------------------|-----------------------|-------------------------|-----------------------|-------------------------|
| | Meilleures notes CRL1 | Moins bonnes notes CRL1 | Meilleures notes CRL2 | Moins bonnes notes CRL2 |
| Notes élèves | 19,5 | 9,5 | 23,5 | 13,5 |
| | 21,5 | 12 | 24 | 14,5 |
| | 23 | 12 | 25 | 16,5 |
| | 25,5 | 13,5 | 25,5 | 17,5 |
| | 25,5 | 14,5 | 26 | 19 |
| | 26 | 14,5 | 26,5 | 19,5 |
| | 26,5 | 15,5 | 26,5 | 20 |
| | 27 | 17,5 | 27 | 21 |
| | 28 | 18,5 | 27 | 21 |
| | 28 | 19,5 | 27,5 | 23 |
| Total | 250,5 | 147 | 258,5 | 185,5 |
| Pourcentage | 83,50 % | 49,00 % | 86,17 % | 61,83 % |
| Écart de performance | 34,50 % | | 24,33 % | |

Ces chiffres nous permettent d'analyser précisément les écarts de performance entre les dix meilleures notes de la classe et les dix moins bonnes.

Je m'aperçois que l'écart de performance entre les notes des élèves de la classe est important à l'évaluation initiale (CRCL1) et le reste à la seconde évaluation (CRCL2). Cependant, celui-ci évolue positivement puisqu'il est grandement diminué. On passe d'un écart de 34,5 % à 24,33 % entre les meilleures et les moins bonnes notes des élèves : la moyenne des notes moins bonnes de la classe passe d'insatisfaisante (49 %) à satisfaisante (61,83 %) et la moyenne des meilleures notes reste très bonne (+ de 80 %).

Retenons que la moyenne de TOUS les groupes d'excellence a augmenté. Certes à des degrés différents, mais cette constatation démontre que ce dispositif est en accord avec l'un de ses objectifs : élever le niveau des élèves. Retenons également que TOUS les élèves ayant obtenu moins de 21/30 à l'évaluation initiale (CRCL1) ont progressé à l'évaluation terminale (CRCL2) : une augmentation de la note pouvant aller jusqu'à 33 %. En revanche, les élèves plus performants ont tendance à stagner ou à régresser légèrement. Concernant l'un des autres objectifs des cercles d'excellence : favoriser la réussite de tous les élèves, les résultats sont rassurants : de six échecs au CRCL1 nous passons à deux échecs au CRCL2. Quant à l'objectif majeur de ce nouvel outil d'organisation de classe : diminuer l'écart de performance entre les élèves, nous constatons que l'écart de performance a diminué de façon significative, mais reste encore important.

5. L'efficacité d'un cercle d'excellence : analyse concrète

J'ai pu constater que l'augmentation du niveau des élèves des différents groupes d'excellence variait grandement, allant d'une élévation peu significative à très significative. Je vais tenter de comprendre ces différences de progressions en analysant la dynamique du travail de groupe et l'investissement des membres, plus particulièrement les mentors, de deux cercles d'excellence dont l'écart de progression des notes est important.

5.1 Le cercle d'excellence n° 2 : légère progression

| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|----------------|----------------------------|------|-----------------------------|------|---------------------|-------------------|
| Gabriel | 18,5 | 62 % | 21 | 70 % | 8 % | / |
| Flore | 14,5 | 48 % | 17,5 | 58 % | 10 % | / |
| Hanaé | 28 | 93 % | 26,5 | 88 % | / | 5,00 % |
| Moyenne | 67,6 | | 72 % | | 4,4 % | / |

Je remarque que la progression la plus élevée de la note de ce groupe d'excellence, soit 10 %, est légère par rapport à celle des autres groupes d'excellence n'ayant pas connu de dysfonctionnement (absence d'un membre à l'une ou l'autre phase de réalisation).

Il me semble que chaque membre du groupe s'est investi correctement dans les différentes tâches à réaliser en classe. Cependant, j'ai ressenti et constaté plusieurs difficultés. Particulièrement pendant le travail à effectuer en autonomie, pour rappel, il s'agissait de recourir à la métacognition et de produire de la documentation (schéma, tableau...) pour inviter l'autre à s'inspirer de processus/méthodologies qui fonctionnent. Ceux-ci n'ont pas terminé ce travail en classe et ne l'ont pas poursuivi à domicile. Par conséquent, les échanges au moment de la mise en commun des documents produits étaient moins riches. De plus, les membres du groupe ne sont pas parvenus à faire efficacement de la métacognition, ce concept n'est pas maîtrisé. Je peux pointer différents déficits dans la métacognition du mentor, Hanaé, du groupe :

Pour rédiger mon résumé apéritif, contrairement aux choses vues en classe, je n'essaie pas de savoir/comprendre ce qui est la situation initiale, l'élément modificateur. Je me dis "Ah bah où pourrais-je m'arrêter pour créer le suspense et ne pas révéler trop sur l'histoire ?" Il faut aussi veiller à mettre les éléments indispensables.

De manière générale, Hanaé donne des indications, comme si celles-ci étaient évidentes, pour réaliser les différentes tâches. Elle devrait pour chaque indication se poser la question : « Comment je m'y prends pour... ».

Hanaé n'explique pas processus par lesquels elle passe pour parvenir à créer le suspense.

On relève un manque de précisions sur les démarches mentales effectuées pour poser une question pertinente.

-3

Bah tout simplement je fais une question en rapport avec la suite de l'histoire.

5.2 Le cercle d'excellence n° 7 : réelle progression

| | <u>Évaluation initiale</u> | | <u>Évaluation terminale</u> | | <u>Amélioration</u> | <u>Régression</u> |
|-----------------|----------------------------|---------------|-----------------------------|-------------|---------------------|-------------------|
| Elisa | 12 | 40% | 13.5 | 45% | 5.00% | / |
| Julie C. | 15,5 | 51,6 % | 25,5 | 85 % | 33,4 % | / |
| Athina | 19,5 | 65 % | 25 | 83 % | 18,33 % | / |
| Lona | 28 | 93% | 26 | 86.6% | / | 6.6% |
| Moyenne | 62,4 % | | 74,9 % | | 12,5 % | / |

Je constate que la progression la plus élevée de la note de ce groupe d'excellence, soit 33,4 %, est très importante et significative.

Je pense que l'implication sérieuse et motivée du mentor de ce groupe, Lona, joue un rôle prédominant. Tout d'abord, elle s'est tout de suite montrée efficace au moment de répartir et d'attribuer les différentes tâches à chaque membre de son cercle selon les forces et les faiblesses de chacune, visibles sur leur grille d'évaluation (annexe n° 7). Puis, Lona n'a pas hésité à continuer le travail en autonomie à domicile, pour rappel, il s'agissait de recourir à la métacognition et de produire de la documentation (schéma, tableau...) pour inviter l'autre à s'inspirer de processus/méthodologies qui fonctionnent. De plus, elle a également pris l'initiative de se munir de copies, pour chaque camarade de son groupe, de son travail effectué, afin de gagner du temps au moment de la mise en commun. Enfin, j'ai constaté qu'elle a fait preuve d'un grand dynamisme durant les moments d'échanges avec les membres de son cercle.

En plus d'être motivée et investie, Lona fournit, malgré quelques déficits, un travail satisfaisant pour une première approche :

Lona rend son document facile à parcourir, elle le structure en annonçant chaque fois le point qu'elle explicitera en recourant à la métacognition.

Lona
Caputo
2H

Ma métacognition

MÉTACOGNITION de Lona

2. rédiger un résumé apéritif dans la partie narrative :

Après avoir lu la nouvelle, je note les informations principales sur une feuille à part et repère le début de l'action. Après l'avoir repéré, je commence à résumer la situation initiale en donnant des informations sur les personnages principal / principaux. Ensuite je note un marqueur de relation déclencheur de genre ; "non mais que, ..." et je continue avec l'élément modificateur. Puis, je note le début de l'action et termine au bon moment pour susciter le suspense et je note "...".

1

7. développer, de façon cohérente et pertinente, les arguments formulés.

Après avoir noté mon argument, je me pose une question dans ma tête ; Pourquoi je pense cela ? Ensuite je formule une phrase avec ma réponse, qui me vient naturellement. Puis je relis plusieurs fois pour m'assurer que c'est bien cohérent et pertinent.

8. utiliser des critères de persuasion.

Pour cette intervention, j'ai par exemple utilisé ; les questions, les "...", les "!" et aussi un peu de sarcasme pour interpeller et convaincre le lecteur.

Lona verbalise les différents processus par lesquels elle passe, cependant elle reste très synthétique, elle pourrait aller plus loin (par exemple, expliciter comment elle s'y prend pour relever les informations principales de l'histoire).

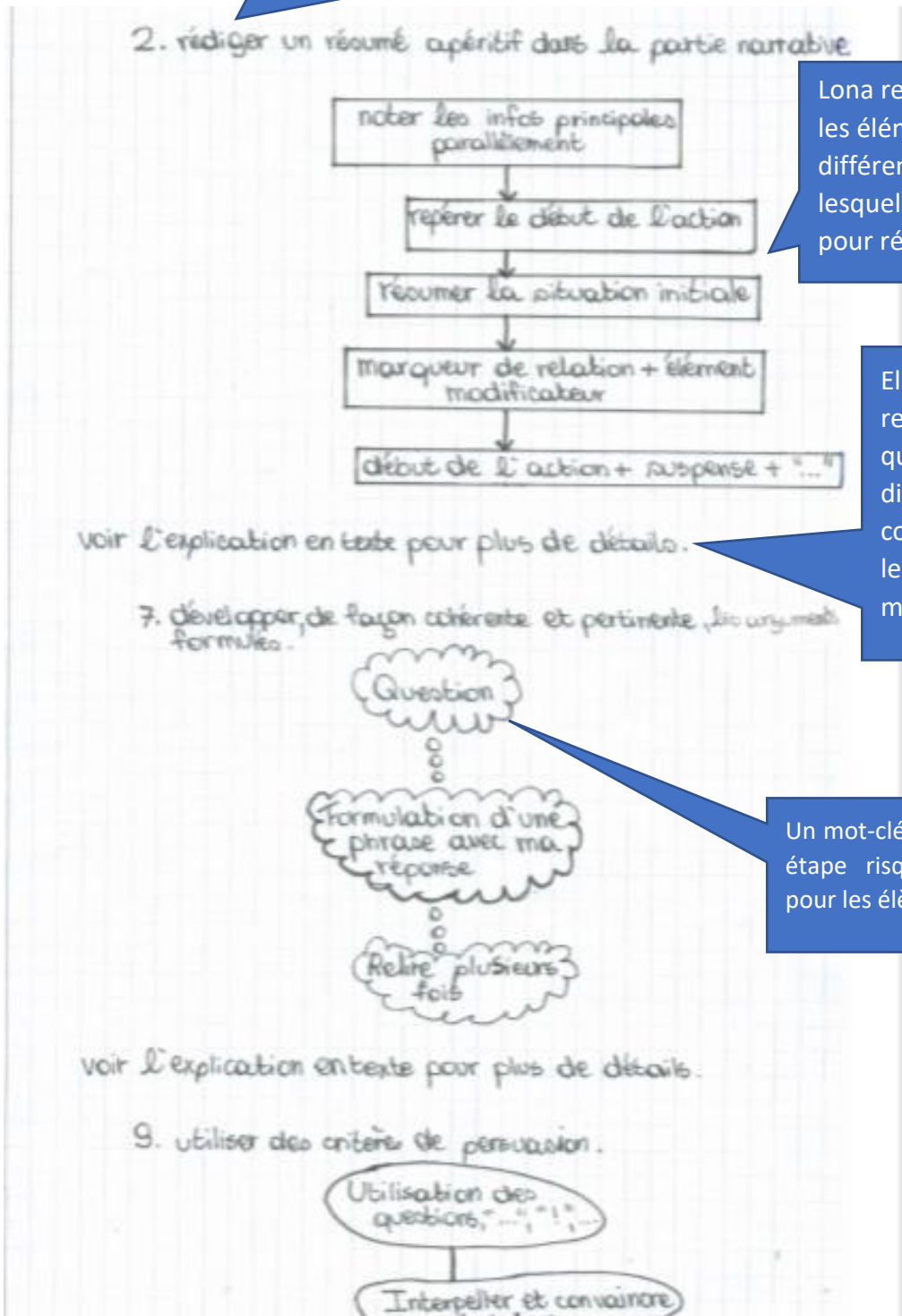
Je constate un manque de précision, elle aurait dû évoquer les moments propices pour recourir aux critères de persuasion et davantage expliciter les démarches effectuées dans sa tête.

Impression générale

Lona comprend le concept de métacognition et l'applique partiellement bien. Elle devrait aller plus en profondeur dans la description des processus qui se font mentalement au moment de réaliser la tâche.

Lona a opté pour un document de synthèse de sa métacognition, sous forme de schéma.

DOCUMENTATION de Lona



Lona reprend correctement les éléments essentiels des différentes étapes par lesquelles il faut passer pour réaliser la tâche.

Elle a le souci de renvoyer les élèves, qui éprouveraient des difficultés de compréhension, dans le texte explicitant sa métacognition.

Un mot-clé pour représenter une étape risque d'être insuffisant pour les élèves.

Impression générale

Lona respecte les consignes de travail et reste cohérente par rapport à la verbalisation des différents processus par lesquels elle passe. On sent bien que Lona n'éprouve pas de difficulté dans la production de « documentation » pour soutenir ses dires.

Tenons toujours en compte que, en plus des documents produits, d'autres explications sont fortement susceptibles de s'ajouter durant la mise en commun en fonction des interactions de chacune. En effet, ce cadre spatiotemporel offert pour favoriser la coopération est également un espace privilégié pour générer des conflits sociocognitifs entre les apprenants. Comme expliqué dans l'ouvrage *Apprendre et faire apprendre* (2011) d'E. Bourgeois et G. Chapelle cité par P. Bollen, le conflit sociocognitif est cognitif, car il crée un « déséquilibre dans le système de connaissance » et il est social, car il surgit dans une interaction sociale. Lorsqu'un conflit sociocognitif naît, il y a beaucoup de chances que des explications supplémentaires viennent alimenter la discussion. Précisons également qu'un conflit sociocognitif a de fortes chances de porter ses fruits si celui-ci apparaît dans un groupe où règne l'esprit d'équipe, de coopération. Effectivement, dans ce contexte, l'apprenant sera certainement apte à « prendre conscience que d'autres points de vue existent », à accueillir les informations de l'autre et il sera sans doute motivé à retrouver un équilibre cognitif pour préserver la relation avec l'autre.

Visualisons à présent les efforts fournis par Julie entre l'évaluation initiale et l'évaluation terminale. En analysant celles-ci, je peux penser qu'elle s'inspire des enseignements reçus de Lona pour réaliser son second CRCL (évaluation terminale) :

Évaluation INITIALE de Julie

Julie
Céline
24

le CRCL de la nouvelle : Un monde trop bien pour moi

Si vous aimez les histoires un peu folles, je vous conseille "Un monde trop bien pour moi" de Bernard Werber, paru en 2002 par les éditions Albin Michel. Une histoire plaisante qui va vite vous accrocher malgré le style d'écriture assez complexe. L'auteur utilise des mots qu'on n'a pas vraiment l'habitude d'entendre. Au début, on penserait que c'est une nouvelle fantastique mais la fin vous surprendra. Les personnages ne sont pas très attachants car l'histoire est très courte et semble n'être qu'une partie d'un roman. Une nouvelle qui n'aborde pas vraiment un cas sensible. Certains lecteurs, à lire à partir de 13 ans. Un bon thème qui est difficile à aborder mais son contenu est très original pour moi. Vous risquez d'être déçus par la fin mais c'est une histoire à ne pas manquer... Serez-vous prêt à l'accepter?

Style d'écriture
- complexité
- personnages
- caractère moral
- originalité
- thème

± 100 mots

Les idées devraient être plus structurées, Julie devrait introduire des organisateurs textuels et des paragraphes pour permettre aux lecteurs de distinguer les différents arguments.

Dans ce CRCL, il manque la partie narrative.

Julie parvient à formuler des arguments, mais on relève un manque de cohérence avec le développement de celui-ci. Elle ne prouve pas ses dires.

Le critère de jugement (la longueur du texte) n'est pas assez pertinent pour développer son argument.

Julie confond les procédés de persuasion avec les critères de jugement.

Les faiblesses de Julie avant la mise en application du dispositif : « Les cercles d'excellence ».

Collée
Julie
24

Rédigée CRCL de la nouvelle:
La dernière révolte

Auteur: Bernard Werber
Date de publication: 2002
Editions: Albin Michel

Julie parvient, à présent, à introduire correctement la partie narrative dans son CRCL. Pour rappel, il s'agissait d'une difficulté majeure.

Papi Frédéric et Mamie Lucette sont deux retraités depuis un certain temps. Un jour, le CDDP (Centre de Détente, Paix et de Douceur) vient à leur rencontre mais pas accompagnés de bonnes intentions. Suite à la fabrication de cœurs artificiels, le monde est en surpopulation de personnes âgées et l'Etat ne sait plus payer leurs pensions. Ils décident donc de les éliminer avec l'aide du CDDP...
Frédéric et Lucette arriveront-ils à échapper au CDDP ?
Surviveront-ils malgré leur âge ?

Julie structure son texte, elle fait appel à des organisateurs textuels et utilise des paragraphes.

Je n'ai pas vraiment apprécié cette nouvelle même si j'adore les histoires dans le futur.
Tout d'abord, la complexité du texte ne nous fait pas plonger dans l'histoire. J'ai déjà lu certaines œuvres de l'auteur et il utilise toujours un langage assez complexe. Des mots comme "Allocation, Médusés Exhiber, ..." ne sont pas compréhensibles pour tout le monde.

Je constate une évolution dans le développement de ses arguments. Julie utilise des exemples pour prouver ses dires.

Ensuite, les personnages sont très attachants mais disparaissent à la fin. C'est frustrant même si on sait que c'est le destin de chacun. Il aurait fallu nous laisser un espoir qu'ils survivent.

Le développement de l'argument est pertinent, même si elle pourrait fournir quelques explications supplémentaires, on comprend bien pourquoi, Julie trouve le thème original.

Enfin, je trouve le thème très original. Une histoire dans le futur attire souvent les gens et se mettra si la place de personnes âgées paraît assez compliqué. Malgré le fait que j'aime son thème, je ne vous conseille pas cette nouvelle qui ne vous apportera que de la tristesse.

Bien que Julie éprouve encore quelques difficultés au niveau des procédés de persuasion, elle progresse.

- Procédés de persuasion :
- phrase interrogative ✓
 - Avis du lecteur ✓
 - Résumé ✗ ✗
 - Arguments
 - Conseil de lecture ✓

Les progressions de Julie suite à la mise en application du dispositif : « Les cercles d'excellence ».

Note évaluation INITIALE de Julie

Julie

Grille d'évaluation : rédiger un compte-rendu critique de lecture

| Critère | Indicateur | Note |
|--|--|-------------------|
| Situation de communication | S'adresser à un public cible. | 1/1 |
| | Respecter l'intention du CRCL. | 1/1 |
| Elaboration et organisation des contenus | La partie informative | |
| | Faire figurer toutes les composantes indispensables. | 2/3 |
| | La partie narrative | |
| | Résumer les étapes essentielles du schéma narratif de la nouvelle en question. | 0/3 |
| | Utiliser le procédé de persuasion suivant : la phrase interrogative, de manière à créer le suspens chez le lecteur ou à susciter sa curiosité. | 0/2 |
| | La partie argumentative | |
| | Donner explicitement un conseil de lecture. | 1/1 |
| | Insérer minimum trois arguments et les encadrer. | 3/3 |
| | Développer chaque argument en utilisant des critères de jugement variés et souligner le développement. | 3/6 |
| | Utiliser minimum cinq procédés de persuasion et les nommer en bas de page. | 1/5 |
| Cohérence textuelle | Utiliser des paragraphes pour séparer les différentes parties du CRCL. | 1/1 |
| | Utiliser des organisateurs textuels adéquats. | 0/1 |
| | o Utiliser des anaphores pour éviter les répétitions. | 0 ⁵ /1 |
| Unités grammaticales et lexicales | o 90% de formes correctes. | 2/2 |
| Présentation | o Production dactylographiée. | -2 |
| TOTAL 13⁵/30 | | |

Note évaluation TERMINALE de Julie

Julie

Grille d'évaluation : rédiger un compte-rendu critique de lecture

| Critère | Indicateur | Note |
|--|--|-------------------|
| Situation de communication | S'adresser à un public cible. | 1/1 |
| | Respecter l'intention du CRCL. | 1/1 |
| Elaboration et organisation des contenus | La partie informative | |
| | Faire figurer toutes les composantes indispensables. | 3/3 |
| | La partie narrative | |
| | Résumer les étapes essentielles du schéma narratif de la nouvelle en question. | 3/3 |
| | Utiliser le procédé de persuasion suivant : la phrase interrogative, de manière à créer le suspens chez le lecteur ou à susciter sa curiosité. | 2/2 |
| | La partie argumentative | |
| | Donner explicitement un conseil de lecture. | 1/1 |
| | Insérer minimum trois arguments et les encadrer. | 3/3 |
| | Développer chaque argument en utilisant des critères de jugement variés et souligner le développement. | 4 ⁵ /6 |
| | Utiliser minimum cinq procédés de persuasion et les nommer en bas de page. | 3/5 |
| Cohérence textuelle | Utiliser des paragraphes pour séparer les différentes parties du CRCL. | 1/1 |
| | Utiliser des organisateurs textuels adéquats. | 1/1 |
| | o Utiliser des anaphores pour éviter les répétitions. | 1/1 |
| Unités grammaticales et lexicales | o 90% de formes correctes. | 2/2 |
| Présentation | o Production dactylographiée. | -2 |
| TOTAL 25⁵/30 | | |

Super Julie!
Belle progression!

6. Des objectifs cachés

Des objectifs cachés ? Jusqu'à présent, je n'ai pas cessé de mettre en avant trois objectifs phares de ce nouveau dispositif d'organisation de classe :

- *favoriser la réussite de tous les élèves,*
- *diminuer l'écart de performance entre les élèves,*
- *élever le niveau des élèves.*

Pourtant d'autres objectifs tout aussi intéressants apparaissent dans les cercles d'excellence. Je souhaite démontrer que ce dispositif dispose de plusieurs facettes et que la mise en place de celui-ci sur le terrain a certainement plus d'avantages que d'inconvénients.

6.1 Transmettre des valeurs éducatives

À l'école, nous avons tendance à nous concentrer sur la matière, à viser à tout prix un objectif bien particulier : faire assimiler un maximum de matière en un temps bien défini. N'oublions pas que l'école prône également des valeurs éducatives en faisant respecter une panoplie de règles que l'on retrouvera dans le ROI ou en inculquant celles-ci oralement ou encore dans la conception de certaines activités. Cependant, quelle quantité de temps accordons-nous réellement aux élèves pour leur apprendre à développer des attitudes nécessaires pour vivre dans une société pacifique ? Certains diront : « Est-ce le rôle de l'école ? » Rappelons que dans le décret Missions de 1997, quatre missions sont votées et mises en application pour chaque école de la FWB dont :

« Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » (p.4).

Je ne suis pas en train de dire qu'il faut se concentrer sur la transmission des valeurs au détriment du développement des compétences du programme, je fais simplement entendre que les cercles d'excellence sont un outil pouvant mêler les deux. Rendons-nous compte que l'école est un lieu privilégié pour initier les élèves à développer des attitudes en corrélation avec les valeurs importantes de notre société. C'est l'endroit où l'enfant se retrouve incontestablement, dès son plus jeune âge, entouré d'autres pairs qu'il n'a pas choisis.

Les cercles d'excellence permettront aux élèves d'apprendre à développer des attitudes adéquates grâce à la grille d'évaluation des coéquipiers (annexe n° 2), à la grille d'autoévaluation (annexe n° 2) et aux objectifs que ceux-ci se fixeront pour s'améliorer. En effet, il ne suffit pas de mettre ensemble les élèves en leur donnant des directives de « bonnes » conduites pour que ceux-ci parviennent à les appliquer, tout s'apprend... Que l'on parle de règles de bonnes conduites, de règles de mathématiques ou encore de règles d'accord, le principe est le même : pour ancrer ces règles dans nos têtes et les comprendre, nous devons nous exercer, visualiser nos erreurs et recevoir des indicateurs pour ne plus commettre celles-ci. C'est pourquoi la mise en place d'un tel dispositif sur une année scolaire a une fois de plus tout son sens : plus l'élève sera mis en situation, plus il aura de chances de développer des aptitudes de « vivre ensemble ». Celles-ci se développeront sur base d'une série d'indicateurs, figurant dans les grilles d'évaluation des coéquipiers et d'autoévaluations, englobant la communication bienveillante. Cette dernière s'apparente à la communication non violente

(CNV)², « un mode d'expression et d'écoute favorisant des attitudes constructives et positives » qu'on doit à Marshall B. Rosenberg et qui nous est renseigné sur le site <http://cnvbelgique.be/cnv-cest-quoi/>. Cette pratique de la CNV encourage chacun à communiquer avec l'autre en exprimant ses sentiments, ses besoins et en étant prêt à accueillir également les émotions, les ressentis des autres. Cette façon de communiquer permettrait d'éviter de se montrer maladroit dans son expression et de construire davantage des relations basées sur la confiance plutôt que sur l'anxiété. (Bollen, 2016, *psychologie de la relation*, p.36) Pour guider davantage les élèves vers la CNV, il faut également les accompagner après leur phase d'évaluation des coéquipiers et d'autoévaluation.

6.2 Favoriser l'épanouissement de l'élève

Un autre aspect que je souhaite mettre en lumière est celui de l'épanouissement de l'élève. En effet, je souhaite démontrer que « les cercles d'excellence » peuvent certainement avoir un impact sur le bien-être de l'écopier. D'autant plus que l'épanouissement de celui-ci étant un facteur pouvant favoriser son apprentissage, il est doublement pertinent de s'y intéresser.

Pour favoriser l'épanouissement de l'élève à l'école, nous ne pouvons pas passer à côté de certains piliers du climat scolaire. D'ailleurs, Julien Masson (2018), maître de conférences à l'ESPE³ et membre du Réseau des Universités pour l'Éducation et la Santé, reprend dans son ouvrage *Bienveillance et réussite scolaire* les cinq éléments qui composent un climat scolaire positif. (p.131-147) En analysant ces différents piliers, je peux faire de nombreux rapprochements avec les cercles d'excellence. Cependant, je vais me concentrer uniquement sur le premier pilier, celui qui est en lien direct avec les cercles d'excellence.

Le premier pilier constitutif du climat scolaire est dédié aux relations. Dans celui-ci, de nombreux postulats sont posés pour mettre en évidence l'importance des relations positives, des décisions partagées, de l'entraide... pour favoriser le climat scolaire. Mais, il s'agit bien de la construction d'un climat de coopération que Julien Masson met au cœur des relations. Il ne manque pas d'évoquer que la coopération est un apprentissage complexe, d'ailleurs, ce n'est pas pour rien que le dispositif « les cercles d'excellence » prévoit une phase d'évaluation des coéquipiers et une phase d'autoévaluation liées aux attitudes de chacun. Si les élèves parvenaient de manière innée à coopérer, cette phase serait inutile.

Bien que complexe, Julien Masson insiste sur l'impact positif qu'a la coopération sur la qualité des apprentissages. Pour ce faire, il souligne plusieurs recherches : celles de Rohrbeck, de Ginsburg-Block, de Fantuzzo et de Miller, qui, en 2003, ont montré, à travers une méta-analyse⁴, l'efficacité du travail coopératif au sein d'un groupe. D'autres recherches (Wentzel, 1999 ; Slavin, 1990), moins récentes, ont montré que privilégier le travail coopératif augmentait la motivation des élèves. Entre autres, de nombreux auteurs se sont joints pour dire que « la coopération améliore aussi l'estime de soi des élèves, les interactions sociales, le temps passé sur la tâche, et... la bienveillance envers les pairs ». (Cohen et Kulik, 1982 ; Cook, Sruggs, Mastropieri et Casto, 1985 ; Johnson, Maruyama, Nelson et Skon, 1981).

² Nous utiliserons l'abréviation CNV pour parler de la communication non violente.

³ ESPE : école supérieure du professorat et de l'éducation

⁴ Méta-analyse : procédé d'analyse statistique réunissant plusieurs études afin d'en augmenter la sensibilité.

Au vu des différentes recherches et de mon regard réflexif, je peux clairement admettre que créer des situations où priment le partage, l'entraide, la solidarité, le savoir-vivre ensemble... permet aux élèves de se sentir épanouis. Je suis également convaincue que l'échec scolaire, voire les notes peu satisfaisantes, constitue un facteur entravant le bien-être de ces derniers. C'est pourquoi un dispositif permettant à chacun de progresser ne peut que contribuer à l'épanouissement des élèves.

7. Analyse réflexive

De manière générale, je suis satisfaite de l'application du dispositif, les cercles d'excellence, dans la classe de deuxième générale. Les élèves étaient amenés à travailler tantôt en autonomie, tantôt en groupe, pour soi et pour les autres, afin que chacun puisse progresser.

La majorité des élèves se sont pris au « jeu », ils ont considéré les objectifs des cercles d'excellence comme des missions à accomplir. En effet, ceux-ci se sont investis et ont relevé les défis. Bien que les élèves aient été confrontés à plusieurs imprévus, ils sont parvenus à ce que le nombre de notes mises en échec soit moindre, à élever leur niveau (pour la plupart) et à diminuer les écarts de performance. Certes, mes attentes étaient plus grandes, mais pour une première mise en application, le résultat est assez significatif.

Concernant le travail de groupe, celui-ci s'est déroulé dans des conditions optimales. Je pense que la distribution des missions à chaque membre des groupes (responsable du timing, responsable du chuchotement et secrétaire), le système d'amendes et les prix à remporter ont favorisé la bonne gestion des cercles. J'ai rarement dû intervenir pour obtenir le calme. Par conséquent, il n'y a jamais eu plus d'une amende par groupe.

Pour ce qui est des interactions entre les élèves lors du travail de groupe en T1, pour rappel, les élèves devaient s'entraider pour affiner leur compréhension en lecture de la nouvelle lue, étaient particulièrement riches. Selon moi, la balise (annexe n° 5) que je leur ai proposée pour guider leurs échanges était un outil efficace. En effet, de manière générale, chaque membre de chaque groupe se manifestait fréquemment à un moment ou à un autre pour enrichir la réponse de l'un ou contredire celle-ci ou encore pour obtenir plus d'informations.

Quant à la réflexion des élèves sur leurs attitudes au sein d'un groupe et face au travail, j'ai veillé à concevoir des grilles amenant les élèves à évaluer leurs coéquipiers (annexe n° 2) et à s'autoévaluer (annexe n° 2). Ce sont des outils que j'estime pertinents et importants pour donner l'occasion aux élèves de se remettre en question et de se fixer des objectifs en vue de s'améliorer et de développer des comportements prônant les valeurs éducatives. (Dommage que le temps ne m'ait pas permis d'exploiter davantage ces outils.)

Cependant, je regrette les quelques dysfonctionnements qui ont entravé le parfait déroulement de mon testing.

Étant prise par le temps, les consignes ont été, à mon sens, données trop rapidement. J'aurais aimé prendre le temps de vérifier que celles-ci soient comprises par tous. Que ce soit en demandant de reformuler la tâche ou en exigeant des exemples illustrant la demande. En plus de ce problème de timing, cinq élèves étaient absents le jour de la répartition des tâches, ceux-ci ont manqué des informations importantes. Je devais à la fois aider certains cercles

d'excellence n'étant pas complets et aider les autres groupes en difficulté. Par conséquent, la gestion était compliquée et de moins bonne qualité.

À côté de ces dysfonctionnements, d'autres difficultés plus importantes ont surgi. Par rapport au recours à la métacognition, n'imaginant pas la complexité de la tâche que pouvait représenter cette stratégie pour les élèves, je me suis contentée de leur expliquer brièvement celle-ci à l'aide d'un exemple. Lorsque j'ai récupéré leur travail sur la métacognition, je me suis aperçue que la plupart des élèves ne parvenaient pas à recourir à cette stratégie. Par conséquent, il était difficile de compter sur l'approche métacognitive pour aider chacun à progresser.

Concernant la dynamique motivationnelle, le degré de motivation de nombreux élèves en difficulté au moment du travail en autonomie (pour rappel, recourir à la métacognition et à la production de documentation) était moins élevé que celui des élèves plus performants. Ce n'est pas étonnant si l'on se fie au modèle de la dynamique motivationnelle fonctionnelle de R. Riau... La perception de la valeur de cette activité n'est pas au rendez-vous pour nombreux des élèves en difficulté contrairement aux élèves plus performants. Effectivement, l'élève plus performant sait que le travail qu'il réalise, en plus de lui permettre de se perfectionner, servira à venir en aide à son prochain (perception de la valeur) tandis que l'élève en difficulté se doute que le travail qu'il fournit lui permettra uniquement de se perfectionner dans ce qu'il maîtrise déjà.

C'est pourquoi quelques ajustements seraient les bienvenus. La maîtrise par les élèves de la métacognition est indispensable avant d'entamer les cercles d'excellence. Le temps ne me l'a pas permis, mais j'aurais dû travailler la métacognition avec eux préalablement.

Il faudrait valoriser davantage le travail effectué par les élèves qui ne peuvent venir en aide aux autres membres de leur cercle d'excellence. Une piste d'ajustement serait de donner plus de sens à la tâche en expliquant à ces élèves qu'en plus de se perfectionner, ils auront l'avantage de recevoir un feedback personnel leur permettant de s'améliorer dans leur recours à la métacognition et leur production de documentation, afin de pouvoir venir le plus efficacement possible en aide à l'autre une prochaine fois.

8. Conclusion

Par ce travail de fin d'études, je tenais à souligner une problématique importante dans l'enseignement : l'écart de performance entre les élèves qui n'est que le reflet des inégalités de chances de réussite des écoliers. J'ai souhaité proposer un nouveau dispositif d'organisation de classe basé sur le travail de groupe : les cercles d'excellence, en vue de suggérer un outil permettant de répondre à la question suivante : « Comment réduire, au cours de français, l'écart de performance entre les élèves d'une classe de deuxième générale ? ».

Pour mener à bien ce travail, j'ai éclairci le concept de cercles d'excellence et j'en ai dégagé les grands principes et les objectifs prédominants, qui, pour rappel, étaient de favoriser la réussite de tous les élèves, d'élever le niveau de ceux-ci et de diminuer l'écart de performance entre les élèves. J'ai également imaginé du début à la fin le déroulement de la réelle mise en application des cercles d'excellence dans une classe de deuxième générale. Pour aider la critique de ce dispositif, j'ai interprété l'évolution des notes obtenues par chaque élève, entre l'évaluation initiale et l'évaluation terminale, et la dynamique de chaque cercle d'excellence à travers divers graphiques. Je me suis également focalisée sur l'analyse concrète d'un cercle d'excellence dans lequel je retrouvais la plus belle progression de la note, soit 33 %, en vue d'évaluer l'efficacité de celui-ci. En parallèle aux objectifs prédominants, j'ai mis en évidence d'autres objectifs cachés : la transmission de valeurs et l'épanouissement de l'élève, que les processus des cercles d'excellence nous permettaient d'atteindre.

J'ai rencontré quelques dysfonctionnements liés au nombre d'élèves absents à l'une ou l'autre phase du processus des cercles d'excellence. Par conséquent, l'interprétation de la qualité du dispositif a quelque peu été entravée. À côté de ces dysfonctionnements non alarmants, j'ai soulevé deux problèmes importants : la non-maitrise de la métacognition par les élèves, aptitude ayant un impact sur la qualité du dispositif, et le faible degré de motivation des élèves n'ayant pas la possibilité d'apporter leur aide à leur groupe. C'est pourquoi plusieurs ajustements ont été envisagés dans l'analyse réflexive : travailler préalablement avec les élèves la métacognition et valoriser différemment les élèves trop peu performants que pour venir en aide à leur groupe.

Malgré ces quelques déficits, je peux me positionner face aux cercles d'excellence. Certes, je ne peux juger pertinemment un tel dispositif en ne l'ayant testé qu'une seule fois. Cependant, les objectifs n'ont pas été atteints comme par magie. Obtenir des résultats si favorables dans une première phase d'expérimentation est significatif. Les résultats recueillis me permettent d'affirmer que les cercles d'excellence contribuent à favoriser la réussite de tous les élèves, à élever le niveau de ceux-ci et à diminuer l'écart de performance entre ces derniers.

Dans ma future pratique d'enseignante, j'appliquerais, si l'on me le permettait, sans hésiter, le dispositif : les cercles d'excellence, dans mes classes. Toutefois, il serait judicieux de remédier avant à une problématique affectant la qualité de ce dernier : le recours à la métacognition. Cette stratégie cognitive est à la fois efficace et complexe, c'est pourquoi la question de la métacognition mériterait d'être étudiée.

9. Bibliographie

Livres :

- Masson, J. (2018). *Bienveillance et réussite scolaire*. Malakoff : Dunod.
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck.
- Connac, S. (2017). *Enseigner sans exclure : la pédagogie du colibri*. Paris : ESF.
- Connac, S. (2017). *La coopération entre élèves*. France : Canopé.
- Meirieu, P. [1982]. *Apprendre en groupe 1*. Lyon : Chronique sociale.
- Bourgeois, E., et Chapelle, G. [2011]. *Apprendre et faire apprendre*. France : Presses universitaires de France.

www :

- Pactedexcellence.be. (2019). *L'essentiel du pacte*. Consulté le 12 avril 2019 de <http://www.pactedexcellence.be/index.php/lessentiel-du-pacte/>
- Laicite.be. (2011). *L'enseignement face au défi de l'inégalité*. Consulté le 15 mai 2019 de <https://www.laicite.be/app/uploads/2017/05/L-ecole-in-egale-2011.pdf>

Notes de cours :

- Bollen, P. [2016]. *Psychologie de la relation*. Henallux, Département pédagogique de Malonne.
- Bollen, P. [2016]. *Psychologie des apprentissages : le socioconstructivisme*. Henallux, Département pédagogique de Malonne.

Annexes

| | |
|---|----|
| Annexe n°1 : document écrit pour soutenir la phase de sensibilisation (feuille élève)..... | 38 |
| Annexe n°2 : document pour appuyer la présentation des cercles d'excellence aux élèves (feuille élève)..... | 39 |
| Annexe n°3 : grille d'évaluation pour effectuer la pondération..... | 45 |
| Annexe n°4 : grille d'évaluation pour mieux visualiser les notions maîtrisées et celles qui ne le sont pas | 46 |
| Annexe n°5 : balise donnée aux élèves pour guider leurs échanges | 47 |
| Annexe n°6..... | 49 |
| Annexe n°7 : grilles d'évaluation du groupe n°7 pour visualiser les forces et faiblesses de chacun(e) complétée..... | 50 |

Annexe n°1 : document écrit pour soutenir la phase de sensibilisation (feuille élève)

Des cercles d'excellence

Nous avons tous nos forces et nos faiblesses, et ce dans une multitude de domaines ! D'ailleurs, ces forces et ces faiblesses guident, bien souvent, nos orientations... Si je n'aime pas cuisiner, vais-je faire ce qu'il faut pour devenir un cordon bleu ? Si je m'aperçois que je ne suis pas doué dans les sports de balles, vais-je persévérer dans ceux-ci ? Qui m'y obligera ? Il faut admettre que l'école représente un domaine bien particulier puisque là personne ne peut y échapper ! L'école est obligatoire et reconnue comme un domaine incontournable pour participer à la vie active de notre société. Actuellement, l'accès à l'école pour tous ne signifie pas égalité des chances pour tous. Pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas conçus identiquement. Certains ont des facilités et ont le luxe d'assimiler rapidement l'information pendant que d'autres éprouvent des difficultés de concentration, de compréhension de l'information ou autre. Puis ce n'est pas tout, la vie extrascolaire peut également avoir un impact sur la scolarité de chacun. Enfin bref, une multitude de facteurs peuvent créer des inégalités dans l'égalité des chances de réussite entre chacun d'entre nous.

Objectifs : battons-nous ensemble pour diminuer ces inégalités qui se creusent entre nous. Faisons augmenter les performances de notre équipe (notre cercle d'excellence) avec un esprit sportif ! Mettons à l'honneur le dépassement de soi au service de l'autre.

N'attendons pas d'être sur un terrain de jeu pour faire valoir les valeurs du sport : volonté, solidarité, respect et loyauté. Qu'il soit notre adversaire ou notre coéquipier, l'autre nous permettra d'avancer, de progresser.

Annexe n°2 : document pour appuyer la présentation des cercles d'excellence aux élèves (feuille élève)

Comment allons-nous nous y prendre ?

- 1) Mélangeons nos niveaux de performance pour ce qui est du domaine de l'école.
- 2) Prenons en compte les forces et les faiblesses de chacun des membres de notre cercles à la suite d'une évaluation.

Intercalaire n°1 : évaluation initiale

- 3) Travaillons, en autonomie, davantage nos forces qui pourront servir à l'autre pour la prochaine évaluation similaire.

Intercalaire n°2 : Métacognition et documentation

- Métacognition (j'explique la façon dont je m'y suis pris pour maîtriser les différents critères que l'autre ne maîtrise pas encore)
- Documentation (je construis pour l'autre des documents - schémas, synthèses, mnémotechniques, ...-)

- 4) Organisons notre travail de groupe

→ Missions

- Responsable de la répartition des enseignements
- Responsable de la gestion du temps
- Responsable de la gestion du volume sonore

- 5) Prenons ce que l'autre nous donne.

Intercalaire n°3 : Informations retenues

- Écouter (je suis attentif à ce que l'autre me propose)
- Rédiger (je prends notes des informations que je trouve utiles pour progresser)

- 6) Vérifions l'évolution de nos performances en nous soumettant à une évaluation similaire.

Intercalaire n°4 : évaluation terminale

- 7) Réfléchissons à l'efficacité du dispositif mis en place et aux attitudes de chacun en évaluant et en s'autoévaluant, afin de se fixer des objectifs pour s'améliorer.

Intercalaire n°5 : évaluation et autoévaluation

Comme pour le sport, les efforts sont récompensés !

Trois prix accompagnés d'une récompense à remporter :

- le prix de la progression ;
- le prix de la performance ;
- le prix de la gestion du groupe.

Fiche outil : métacognition et documentation

Faire de la métacognition : il s'agit de verbaliser les processus par lesquels je passe pour réaliser la tâche qui m'est demandé. La plupart du temps, on suggère de recourir à la métacognition pour comprendre où l'on fait des erreurs. Ici on recourra à la métacognition pour proposer à l'autre des processus qui fonctionnent, des processus dont l'autre est libre de s'inspirer ainsi que pour faire le bilan de ses propres performances.

Exemple :

Métacognition

Pour m'assurer de comprendre la nouvelle, je commence par numéroter celle-ci et je la lis une première fois sans prise de notes. À la fin de cette première lecture, j'indique les informations qui me semblent essentielles, pour chaque étape du schéma narratif, dans un tableau. Ensuite, je la lis une seconde fois en prenant des notes que j'indique dans mon tableau, mes notes comprendront mes incompréhensions et les informations supplémentaires qui me semblent essentielles. Mais attention, avant de prendre notes de mes incompréhensions, j'essaye de les résoudre par moi-même en retournant en arrière dans le texte. Si je ne suis pas parvenue à résoudre l'une de mes incompréhensions par moi-même, normalement je devrai pouvoir la résoudre en avançant dans le texte. Lorsque j'ai terminé ma seconde lecture, je vérifie qu'il ne me reste plus d'incompréhension. S'il m'en reste, je demande de l'aide à une tierce personne (amis, parents, professeur) en pointant précisément mes difficultés de compréhension.

Document

| Schéma narratif | Information essentielles | | Incompréhensions |
|-----------------------|--------------------------|------------------------|------------------|
| | 1 ^{ère} lecture | 2 ^e lecture | |
| Situation initiale | | | |
| Élément modificateur | | | |
| Péripéties | | | |
| Élément de résolution | | | |
| Situation finale | | | |

L'autoévaluation de mes attitudes face au travail de groupe

| Attitude | | | | | Justification |
|--|---|--------|---|----|---------------|
| | + | + ou - | - | NE | |
| J'accomplis les missions qui me sont attribuées. | | | | | |
| Je réalise sérieusement le travail en autonomie, je m'assure que ce que je produis soit compréhensible et utile à l'autre. | | | | | |
| Je porte de l'intérêt à chaque membre de mon équipe. | | | | | |
| Je suis à l'écoute des autres. | | | | | |
| Je parviens à gérer un conflit (cas de désaccord par exemple). | | | | | |
| Je me montre réceptif aux suggestions et conseils de mes coéquipiers | | | | | |
| Je m'inspire des ressources qui me sont présentées en vue de progresser. | | | | | |
| Je suis bienveillant dans ma façon de communiquer (je ne juge pas la personne, je veille à ne pas blesser l'autre dans ma façon de dire les choses). | | | | | |

Évaluation des attitudes de mes coéquipiers

| Attitude | | | | | Justification |
|---|---|--------|---|----|---------------|
| | + | + ou - | - | NE | |
| Il/elle accomplit les missions qui lui sont attribuées. | | | | | |
| Il/elle réalise sérieusement le travail en autonomie, il/elle s'assure que ce qu'il/elle produit soit compréhensible et utile à l'autre. | | | | | |
| Il/elle porte de l'intérêt à chaque membre de notre équipe. | | | | | |
| Il/elle est à l'écoute des autres. | | | | | |
| Il/elle parvient à gérer un conflit (cas de désaccord par exemple). | | | | | |
| Il/elle se montre réceptif/ve aux suggestions et conseils de ses coéquipiers | | | | | |
| Il/elle s'inspire des ressources qui lui sont présentées en vue de progresser. | | | | | |
| Il/elle est bienveillant(e) dans sa façon de communiquer (ne juge pas la personne, veille à ne pas blesser l'autre dans sa façon de dire les choses). | | | | | |
| Attitude | | | | | Justification |
| | + | + ou - | - | NE | |

| | | | | | |
|---|--|--|--|--|--|
| Il/elle accomplit les missions qui lui sont attribuées. | | | | | |
| Il/elle réalise sérieusement le travail en autonomie, il/elle s'assure que ce qu'il/elle produit soit compréhensible et utile à l'autre. | | | | | |
| Il/elle porte de l'intérêt à chaque membre de notre équipe. | | | | | |
| Il/elle est à l'écoute des autres. | | | | | |
| Il/elle parvient à gérer un conflit (cas de désaccord par exemple). | | | | | |
| Il/elle se montre réceptif/ve aux suggestions et conseils de ses coéquipiers | | | | | |
| Il/elle s'inspire des ressources qui lui sont présentées en vue de progresser. | | | | | |
| Il/elle est bienveillant(e) dans sa façon de communiquer (ne juge pas la personne, veille à ne pas blesser l'autre dans sa façon de dire les choses). | | | | | |

Annexe n°3 : grille d'évaluation pour effectuer la pondération

| Critère | Indicateur | Note |
|--|--|------|
| Situation de communication | S'adresser à un public cible. | /1 |
| | Respecter l'intention du CRCL. | /1 |
| Elaboration et organisation des contenus | La partie informative | |
| | Faire figurer toutes les composantes indispensables. | /3 |
| | La partie narrative | |
| | Résumer les étapes essentielles du schéma narratif de la nouvelle en question. | /3 |
| | Utiliser le procédé de persuasion suivant : la phrase interrogative, de manière à créer le suspens chez le lecteur ou à susciter sa curiosité. | /2 |
| | La partie argumentative | |
| | Donner explicitement un conseil de lecture. | /1 |
| | Insérer minimum trois arguments et les encadrer. | /3 |
| | Développer chaque argument en utilisant des critères de jugement variés et souligner le développement. | /6 |
| Utiliser minimum cinq procédés de persuasion et les nommer en bas de page. | /5 | |
| Cohérence textuelle | Utiliser des paragraphes pour séparer les différentes parties du CRCL. | /1 |
| | Utiliser des organisateurs textuels adéquats. | /1 |
| | ○ Utiliser des anaphores pour éviter les répétitions. | /1 |
| Unités grammaticales et lexicales | ○ 90% de formes correctes. | /2 |
| Présentation | ○ Production dactylographiée. | -2 |
| TOTAL / 30 | | |

Annexe n°4 : grille d'évaluation pour mieux visualiser les notions maitrisées et celles qui ne le sont pas

| Être capable de/d' ... | Maitrisé | Partielle - ment maitrisé | Non maitrisé | Constats |
|--|----------|---------------------------------|-----------------|----------|
| comprendre la nouvelle lue. | | | | |
| insérer correctement les éléments de références indispensables dans la partie informative. | | | | |
| rédigier un résumé apéritif dans la partie narrative. | | | | |
| formuler une ou plusieurs questions, dans la partie narrative, pour susciter la curiosité du lecteur et créer le suspense. | | | | |
| formuler un conseil de lecture orienté vers un public cible. | | | | |
| justifier son conseil de lecture. | | | | |
| formuler des arguments. | | | | |
| développer, de façon cohérente et pertinente, les arguments formulés. | | | | |
| utiliser des critères de jugement variés pour soutenir son argumentation. | | | | |
| Utiliser des procédés de persuasion. | | | | |

Annexe n°5 : balise donnée aux élèves pour guider leurs échanges

Balise

Les personnages



Que pouvez-vous dire sur les personnages principaux ? (Échangez-vous un maximum d'informations)

- Papi Frédéric

- Mamie Lucette

Que pouvez-vous dire sur les personnages secondaires ? (Qui sont-ils, quels rôles jouent-ils ? Quelles décisions prennent-ils ?)

- Seb et Nanou (les enfants de Frédéric et Lucette)

- Les militants antivieux

- Les anciens

- Les politiciens

- Le gouvernement

La situation

Où se passe l'histoire ?

Quand se passe l'histoire, quel élément du texte permet de situer l'histoire dans le temps ? (Renseignez les lignes)

Que signifie le CDPD ? Sa signification reflète-t-elle la réalité ? Justifiez vos réponses.

Qui sont les Renards Blancs ?

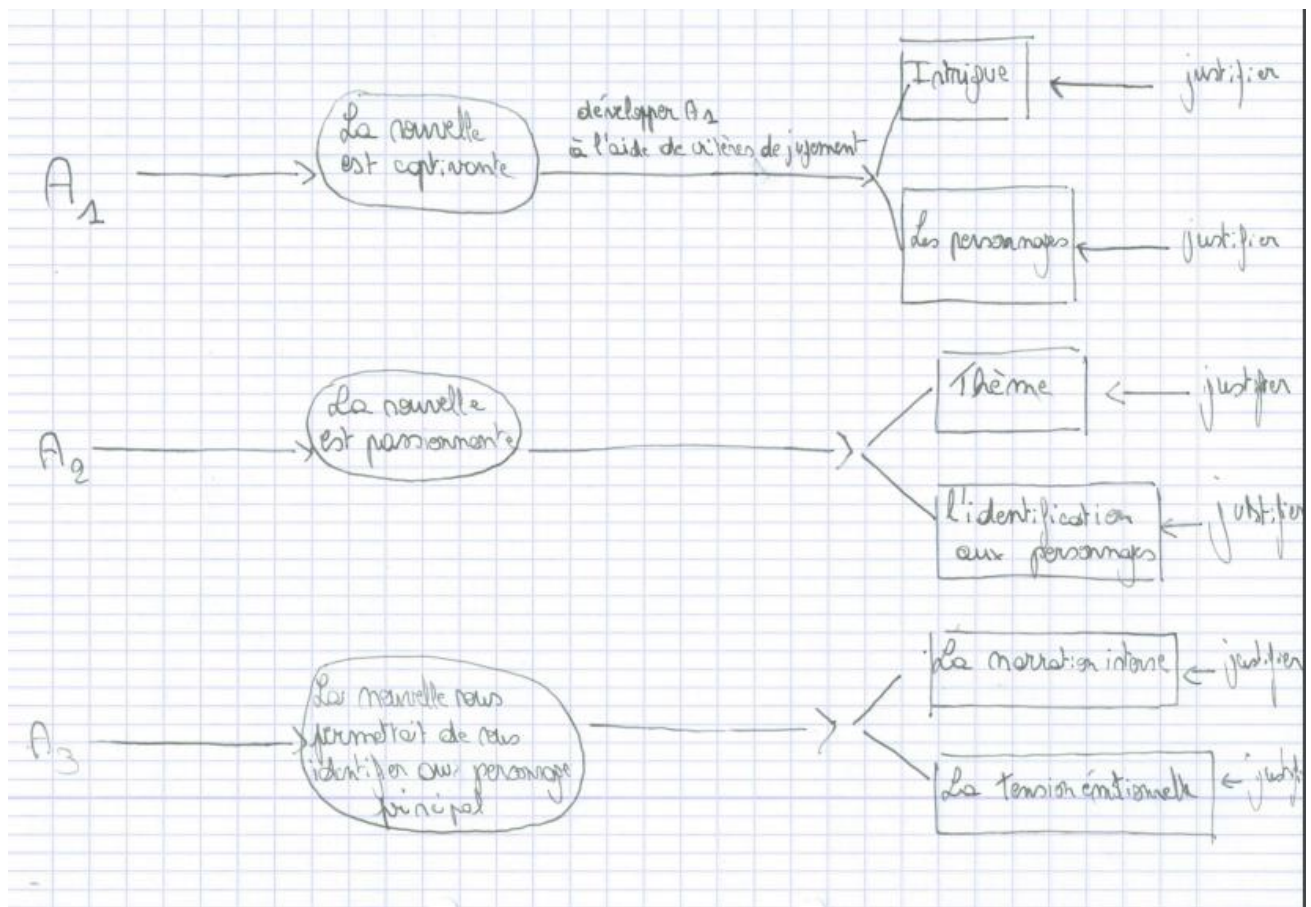
De quel ordre est le problème principal de la société ? Justifiez votre réponse.

- Politique
- Economique
- Social

Quelles seront les conséquences de ce problème sociétal ? Quelles seront les attitudes de chacun au niveau des valeurs humaines ?

Pourquoi le Président de la république dit : « *La vie a une limite, il faut la respecter* » ? Quelles mesures sont-elles prises dans un premier temps pour respecter cette « limite » ?

Annexe n°6



Annexe n°7 : grilles d'évaluation du groupe n°7 pour visualiser les forces et faiblesses de chacun(e) complétée

| ATHINA | | | | |
|--|----------|---------------------------------|-----------------|--|
| Être capable de/d' ... | Maitrisé | Partielle - ment maitrisé | Non maitrisé | Constats |
| comprendre la nouvelle lue. | | | | NE |
| insérer correctement les éléments de références indispensables dans la partie informative. | | X | | La disposition des références n'est pas insérée correctement. |
| rédiger un résumé apéritif dans la partie narrative. | | X | | Tu ne cibles pas les éléments essentiels à reprendre de la situation initiale. |
| formuler une ou plusieurs questions, dans la partie narrative, pour susciter la curiosité du lecteur et créer le suspense. | | | X | Ta question ne crée pas le suspense. |
| formuler un conseil de lecture orienté vers un public cible. | X | | | |
| justifier son conseil de lecture. | X | | | |
| formuler des arguments. | X | | | |
| développer, de façon cohérente et pertinente, les arguments formulés. | | X | | Attention, tu donnes comme argument : apprécié le thème, mais le développement de cet argument n'est pas cohérent. |
| utiliser des critères de jugement variés pour soutenir son argumentation. | | | X | Attention, à partir d'un argument, tu peux utiliser plusieurs critères de jugement. |
| Utiliser des procédés de persuasion. | | | X | |

| JULIE | | | | |
|--|----------|---------------------------------|-----------------|--|
| Être capable de/d' ... | Maitrisé | Partielle - ment maitrisé | Non maitrisé | Constats |
| comprendre la nouvelle lue. | | | | NE |
| insérer correctement les éléments de références indispensables dans la partie informative. | | | X | |
| rédigier un résumé apéritif dans la partie narrative. | | | X | Tu n'as pas inséré la partie narrative... |
| formuler une ou plusieurs questions, dans la partie narrative, pour susciter la curiosité du lecteur et créer le suspense. | | | X | |
| formuler un conseil de lecture orienté vers un public cible. | X | | | |
| justifier son conseil de lecture. | X | | | |
| formuler des arguments. | X | | | Les arguments sont très bons, il faut juste les développer davantage. |
| développer, de façon cohérente et pertinente, les arguments formulés. | | | X | Le développement est trop pauvre et pas toujours cohérent avec l'argument, n'hésite pas à davantage faire le lien avec le contenu de l'histoire. |
| utiliser des critères de jugement variés pour soutenir son argumentation. | | | X | |
| Utiliser des procédés de persuasion. | | | X | |

ELISA

| Être capable de/d' ... | Maitrisé | Partielle - ment maitrisé | Non maitrisé | Constats |
|--|----------|---------------------------------|-----------------|---|
| comprendre la nouvelle lue. | | | | NE |
| insérer correctement les éléments de références indispensables dans la partie informative. | X | | | |
| rédigier un résumé apéritif dans la partie narrative. | | | X | Tu n'as pas inséré la partie narrative... |
| formuler une ou plusieurs questions, dans la partie narrative, pour susciter la curiosité du lecteur et créer le suspense. | | | X | |
| formuler un conseil de lecture orienté vers un public cible. | X | | | |
| justifier son conseil de lecture. | X | | | |
| formuler des arguments. | X | | | Les arguments sont bons, il faut juste les développer davantage et attention au respect de la consigne. |
| développer, de façon cohérente et pertinente, les arguments formulés. | | | X | N'hésite pas à te référer davantage aux critères de jugement. |
| utiliser des critères de jugement variés pour soutenir son argumentation. | | | X | |
| Utiliser des procédés de persuasion. | | | X | |

LONA

| Être capable de/d' ... | Maitrisé | Partielle - ment maitrisé | Non maitrisé | Constats |
|--|----------|---------------------------------|-----------------|--|
| comprendre la nouvelle lue. | | | | NE |
| insérer correctement les éléments de références indispensables dans la partie informative. | X | | | |
| rédiger un résumé apéritif dans la partie narrative. | X | | | Très bien rédigé ! |
| formuler une ou plusieurs questions, dans la partie narrative, pour susciter la curiosité du lecteur et créer le suspense. | | X | | Réfléchis à des questions qui donneraient davantage envie de découvrir cette histoire. |
| formuler un conseil de lecture orienté vers un public cible. | X | | | |
| justifier son conseil de lecture. | X | | | |
| formuler des arguments. | X | | | |
| développer, de façon cohérente et pertinente, les arguments formulés. | X | | | Ton premier argument est parfaitement développé !! Le second est moins développé, mais bien justifié et idem pour le dernier. |
| utiliser des critères de jugement variés pour soutenir son argumentation. | X | | | Afin d'utiliser davantage de critères de jugement, tu pourrais introduire des arguments plus larges (on en discutera). Cependant c'est une super production !! |
| Utiliser des procédés de persuasion. | X | | | TB !! Tu as un style d'écriture bien à toi, c'est agréable de te lire. |